

FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde

30 octobre 2015

AUF

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **VIENT DE PARAÎTRE**
(nouvelles publications)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications..... 4

[Domaine privé et domaine public en transformation, Section linguistique pour le colloque de l'Association des Francoromanistes Allemands \(AFRA\) à Sarrebruck 28 septembre – 1er octobre 2016, PD. Dr. Daniela Pietrini \(Université de Heidelberg\) / Luisa Larsen \(Université de Heidelberg\) 4](#)

[Word, Image, and Power in Africa and the African Diaspora, Organized jointly by the College of New Rochelle, New Rochelle, NY and Manhattanville College, Purchase, NY, April 1 & 2, 2016..... 5](#)

[Multilinguisme, Contrastivité et Communication Interculturelle, La Francopolyphonie 2016, Édition XI, Colloque international, Chişinău, Université Libre Internationale de Moldova \(ULIM\), 25 mars 2016..... 6](#)

[Génocides et langage, Colloque international, McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada, 18-19 mars 2016.... 8](#)

[L'être de langage, entre corps et technique : nouvelles données, nouvelle donne ? Rencontres internationales d'anthropologie linguistique \(RIAL 2016\), Montpellier \(France\), 23-25 MARS 2016, Université Paul-Valéry Montpellier III – site de Saint-Charles..... 9](#)

[Société Canadienne pour l'Etude de la Bande Dessinée \(SCEBD/CSSC\) 2016..... 13](#)

[Langage et énonciation « Production du sens, Incarnation, Interaction », SAISIE-3, organisé par Le Laboratoire de Recherche sur le Langage \(EA 999\), le Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive \(UMR 6024\), la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand \(USR 3550\), le Laboratoire Lexiques, Dictionnaires, Informatique \(UMR 7187\) et l'Université Clermont Auvergne \(U. Blaise Pascal\) les 1, 2 et 3 juin 2016, Université Clermont Auvergne \(U. Blaise Pascal\) – Clermont-Ferrand \(France\)..... 13](#)

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Stéphane Grivelet et Amélie Nadeau
Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via : amelie.nadeau@auf.org

Consulter les archives sur www.framonde.auf.org

<u>Rhétoriques de la tolérance dans les littératures et le cinéma francophones, 9 – 10 mai 2016, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada.....</u>	<u>17</u>
<u>Émile Benveniste, la croisée des disciplines, Colloque international et interdisciplinaire organisé par le Cercle Benveniste, Université de Calgary (Canada), 03 & 04 juin 2016.....</u>	<u>18</u>
<u>Les acteurs du discours: de l'énonciateur à l'acteur social, Colloque international, Besançon, les 11 et 12 juillet 2016, Université de Franche-Comté, laboratoire ELLIADD, pôle DTEPS (Discours, Texte, Espace Public et Société)</u>	<u>20</u>
<u>La France et la Francophonie aujourd'hui : 25 ans de traditions et d'innovations dans l'enseignement du FLE en Russie et dans l'espace francophone.....</u>	<u>22</u>
Appels à contributions.....	23
<u>Mélanges en hommage au Professeur André-Patient BOKIBA</u>	<u>23</u>
<u>Segments et séquences textuelles : méthodologie et caractérisation, Numéro 15 de la revue Corpus</u>	<u>24</u>
<u>L'intermédialité à la croisée des chemins: bilans et perspectives, Ouvrage collectif.....</u>	<u>25</u>
<u>Le grain de la voix dans les mondes anglo-saxon et francophone, juin 2016 (Oxford).....</u>	<u>27</u>
Appels d'offres AUF.....	27
<u>Dialogue d'expertise - Expertises globales ou spécifiques</u>	<u>27</u>
<u>Dialogue d'expertise - Création d'un département de français</u>	<u>29</u>
<u>Appel à propositions de projets de recherche collaborative FAPESP-AUF 2015</u>	<u>31</u>
<u>Concours de dessin « Étudiants francophones : à vos couleurs! » pour la décoration des Campus numériques francophones de l'AUF en Asie-Pacifique.....</u>	<u>31</u>
<u>IFOS – Professionnalisation en français sur objectifs spécifiques</u>	<u>32</u>
<u>Appel d'offres 2016 pour le soutien aux publications scientifiques francophones</u>	<u>32</u>
<u>Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse en technologie éducative.....</u>	<u>34</u>
Appels d'offres.....	35
<u>Appel à participation, Validation d'un nouvel ensemble de descripteurs du CECRL pour la médiation, Projet de l'Unité des Politiques linguistiques du Conseil de l'Europe.....</u>	<u>35</u>
<u>Programme canadien de bourses de la Francophonie (PCBF).....</u>	<u>36</u>
<u>Prix de recherche des associations dix-neuviémistes.....</u>	<u>36</u>
<u>Poste de professeure ou de professeur au Département de langues, linguistique et traduction, Université Laval (Québec, QC, Canada).....</u>	<u>37</u>
Vient de paraître.....	38
Informations – ressources.....	42
<u>Prix des 5 continents 2015. Chaque semaine, un extrait de 2 des 10 romans finalistes.....</u>	<u>42</u>

■ APPELS À COMMUNICATIONS

DOMAINE PRIVÉ ET DOMAINE PUBLIC EN TRANSFORMATION

Section linguistique pour le colloque de l'Association des Francoromanistes Allemands (AFRA) à Sarrebruck 28 septembre – 1er octobre 2016

PD. Dr. Daniela Pietrini (Université de Heidelberg) / Luisa Larsen (Université de Heidelberg)

Date limite: 1er décembre 2015

Les limites entre domaine privé et domaine public sont toujours en mouvement : ce qui est considéré affaire publique ou privée est une question traitée en permanence en société. Par conséquent elle est soumise au changement social. Dans l'Antiquité et dans la Renaissance le domaine public se rapportait au pouvoir politique, celui privé à la vie domestique ; c'est seulement dans les temps modernes que le domaine privé prend de l'ampleur et devient un symbole de liberté (en tant qu'espace protégé devant l'homme de pouvoir). En outre il y a une large zone d'ombre entre les deux domaines que chaque société doit définir à nouveau pour soi-même. Ainsi, déjà au 18^{ème} siècle ce ne constituait pas d'exception si les lettres privées n'étaient pas seulement lues par le destinataire prévu ; soit qu'on les lisait au public dans les salons, soit que le destinataire en tant qu'analphabète nécessitait de l'aide, soit qu'on les faisait passer à toute la famille (cf. Schikorsky 1990 qui parle d'une « communication collective privée »).

Les concepts de privé et de public ne peuvent pas être définis de manière précise : ils sont des constructions complexes, à plusieurs dimensions, utilisés soit au quotidien, soit dans les contextes scientifiques. En ce qui concerne la communication des institutions, on attribue le public à « l'officiel ». De plus « le public » peut être synonyme de la communauté sociale. On entend par là une communication accessible à tout le monde, où les membres d'une société peuvent discuter ou former une opinion publique – surtout à travers les médias. Par conséquent, tout ce qui est en principe accessible à tous les membres d'une société peut être considéré comme public. Les faits considérés comme privés sont ceux confidentiels ou même secrets ; seulement un cercle restreint en est informé.

La révolution digitale et ses répercussions sur les structures de la société entraînent des changements significatifs et rendent de plus en plus complexes les limites entre domaine privé et domaine public. La diffusion rapide de nouvelles formes de communication médiées par ordinateur telles que les réseaux sociaux, les weblogs, les microblogs, etc. a contribué à créer de nouvelles formes de participation illimitée et de publication. Donc, un nouvel espace public est en train de naître. Cela n'implique pas seulement l'accès presque illimité pour tous à participer dans ce domaine public, mais aussi l'accès à toutes sortes de données privées (« open data », « open source »). En même temps, la notion et la perception regardant la sphère publique et la sphère privée sont questionnées et discutées.

Le but de cette section est d'examiner de près cette zone entre domaine privé et domaine public en considérant les changements récents d'un point de vue linguistique.

Les sujets suivants peuvent être abordés :

Les modalités de publication des informations privées : Comment est-ce que les informations privées se transmettent au public tout en se déroband ? Nouvelles dynamiques de self-disclosure, communication médiée d'émotions, effacement de la frontière entre réalités vécues et transmises ;

« Rhétorique du privé » (cf. Grimm / Krah en ligne) : instrumentaliser des informations privées afin de valoriser un contenu ; la sphère privée en tant que valeur sémantique pour la discussion politique et publique;

Discours médiés traitant domaine privé et domaine public (analyse du discours); valeur et protection de la sphère privée ; « paradoxe de la vie privée » (« privacy paradox » Barnes 2006) ; idéologie d'une transparence complète, par exemple WikiLeaks ou l'affaire Cahuzac ; prétendue fin de la vie privée (p. ex. déclaration de Zuckerberg à propos de the end of privacy) ;

Flaming, mobbing, cyber-mobbing : critique publique transgressant la sphère publique et privée ;

Changement de la communication politique à travers l'emploi des réseaux sociaux pour la publication d'informations privées (publicité, propagande) ; nouvelles formes d'interagir avec les politiciens et de former l'opinion publique. Mises en scène de personnages publics sur le Web 2.0 entre domaine public et domaine

privé ;

Stratégies de cryptage: stratégies hybrides d'auto-représentation (le public privé) par lesquelles le locuteur / l'émetteur rend public des informations privées tout en limitant l'accès (sous-entendus, émoticônes, expressions vagues, orthographe difficile à déchiffrer etc.);

Narration de la vie privée : comparaison de types de textes du monde analogue et digital (journaux, billets doux, récits de voyages, blogs, ...);

Fusion de la frontière entre auteur et grand public : possibilité de commenter tant dans les réseaux sociaux considérés « privés » que sur les sites de journaux.

Outre les travaux empiriques (les présentations ne doivent pas forcément traiter seulement l'aire francophone, mais elles peuvent aussi mettre en contraste l'allemand et le français ou le français avec d'autres langues romanes), on acceptera volontiers des contributions théoriques explorant le sujet de la section.

Les propositions de communication (20 minutes et 10 minutes de discussion) d'environ 300 mots / 2200 signes (titre, description, quelques références bibliographiques) sont à envoyer avant le 1er décembre soit à Daniela.Pietrini@urz.uni-heidelberg.de soit à luisa.larsen@gmx.de. Les langues de la section sont préférablement le français (et l'allemand). Une publication des actes est envisagée.

Sources bibliographiques

Barnes, Susan (2006) : A privacy paradox : Social networking in the United States. Dans First Monday, 11. URL : http://firstmonday.org/issues/issue11_9/barnes/index.html (8.06.2015)

Grimm, Petra / Krah, Hans: Ende der Privatheit? Eine Sicht der Medien- und Kommunikationswissenschaft.URL : <http://www.digitale-ethik.de/forschung/publikationen/online-publikationen/> (8.06.2015)

Schikorsky, Isa (1990) : Private Schriftlichkeit im 19. Jahrhundert. Untersuchungen zur Geschichte des alltäglichen Sprachverhaltens „kleiner Leute“. Tübingen : Niemeyer.

Schmidt, Jan-Hinrik (2013) : „Persönliche Öffentlichkeiten und Privatsphäre im Social Web“. Dans : Halft, S. Krah, H. (Éd.) : Privatheit, Strategien und Transformationen. Passau: Karl Stutz, p.121-138.

WORD, IMAGE, AND POWER IN AFRICA AND THE AFRICAN DIASPORA

Organized jointly by the College of New Rochelle, New Rochelle, NY and Manhattanville College, Purchase, NY

April 1 & 2, 2016

Date limite: 1er décembre 2015

In his 2003 essay "How to Write about Africa," Binyavanga Wainaina parodies the representation of Africa that has pervaded the literary and cinematic production of Westerners reacting to Africa. These words and images are holdovers from a colonial perspective that saw the continent and its people as the embodiment of the "heart of darkness" (Conrad). These views posit the entire continent as forever lagging behind and, in the words of Wainaina, always seem to focus on the following figures: "the Starving African, who wanders the refugee camp nearly naked, and waits for the benevolence of the West. Her children have flies on their eyelids and pot bellies, and her breasts are flat and empty." Increasingly, these imaginings veil and distort the realities of a continent that is constantly in flux and in the process of numerous changes.

African writers and artists, in their attempt to change this static vision, have set about re-writing Western views of Africa. They deal with issues like political oppression, the student protests in Senegal and Burkina Faso and the Arab spring, to name but a few of the upheavals that the continent has recently experienced. They also define Africa and Africans within the world in terms of Taiye Selasi's coinage of the term "Afropolitan", which aims at capturing the experiences of diasporic subjects. Africa, as a continent experiencing steady economic growth and the rise of a middle class, demands new perspectives.

This two-day conference will take place on Friday, April 1st at the College of New Rochelle and Saturday, April 2, 2016 at Manhattanville College. We invite papers on this emerging vision of Africa and re-writing of Western views of Africa and the African diaspora. Abstracts of 250 words should be sent to Professor Nahed Noureddine at nnoureddine@cnr.edu no later than December 1, 2015.

Languages of the Conference: English and French.

Possible Topics

Images of diasporic subjects

Afropolitan vs Cosmopolitan

African art

African cinema

Graphic novels and bandes dessinées

Civil and religious unrest in Africa

Epidemics and their aftermath

The Arab/African Spring

African music

Student Protests

Pan Africanism

Gender and sexuality

The future of African Literature

Women writers in the development of African literature and society

Human Rights

African Francophone Literatures and Cultures

This conference is sponsored by the Departments of English, World Languages and Literatures, Art History, Political Science, and the African Studies and International Studies Programs at Manhattanville College, the Department of Modern and Classical Languages and the International Studies Program at the College of New Rochelle, and the Westchester Consortium for International Studies (WCIS).

MULTILINGUISME, CONTRASTIVITÉ ET COMMUNICATION INTERCULTURELLE

La Francopolyphonie 2016, Édition XI

Colloque international

Chişinău, Université Libre Internationale de Moldova (ULIM), 25 mars 2016

Date limite: 10 décembre 2015

Redéfinissant et transcendant l'ancien Projet de recherches – Études contrastives en philologie romano-germanique l'Institut de Recherches Philologiques et Interculturelles (ICFI) lance un nouveau Projet de recherches philologiques et interculturelles - Multilinguisme, contrastivité et communication interculturelle.

En partant du fait qu'à l'étape de la mondialisation la recherche se confronte de plus en plus avec des défis inter- et trans-disciplinaires dans l'exploration des contacts lingvo-culturels, nous nous proposons une nouvelle démarche interculturelle de l'investigation de la linguistique, de la littérature, de la traduction et de la communication. Cette démarche portera un caractère euristique complexe de l'observation philologique via l'interculturalité et la transdisciplinarité, orienté vers le développement de la pensée philologique dans le contexte de nouvelles théories linguistiques, philosophiques et socioculturelles. Or, une revanche épistémologique du phénomène langagier toto genere s'impose dans l'intention de (re)configurer une dialectique judicieuse de la triade phénoménale : homme-culture-civilisation en profilant une complémentarité polytrope de l'interface dynamique réel-rationnel-relationnel, basée sur trois piliers essentiels : espace-temps-société. Une pareille approche, doit substituer, à notre sens, le paradigme dualiste de l'opposition fragmentaire, réductionniste, disjonctive par un paradigme complexe, ouvert et conjonctif.

L'interculturalité située à la confluence du savoir et de l'agir, ne signifie pas seulement reconnaître la valeur

de la dissemblance, de l'écart et/ou de l'opposition des langues-cultures, mais aussi leurs échanges constants, la „contamination” réciproque et la fécondité collatérale – caractéristiques inhérentes de la civilisation humaine. Pour ce faire, le paradigme interculturel requiert également un engagement conscient et affectif, éléments que l'on retrouve essentiellement dans les langues, les littératures, la traduction, la communication et l'enseignement – disciplines fondatrices des sciences humaines et de la nature humaine. Mission d'autant plus compliquée, parce que, par rapport à la culture partagée (un vécu qui échappe au contrôle conscient, construit plutôt sur l'imitation que sur la réflexion) la culture savante s'apprend, s'acquiert, se cultive et nécessite a priori des efforts réfléchis, délibérés, perspicaces, soutenus et méthodiques dans le but noble et ultime de devenir culture partagée en utilisant une idéologie de la solidarité et des pratiques d'enseignement constructiviste.

Le langage humain est créateur des significations-mondes et leur genèse se réalise par diverses modalités, propres aux diverses langues naturelles. La langue-code est la matrice existentielle d'un peuple, pendant que le parler constitue une incursion dans l'univers du dire, de l'énoncé et de la communication. La nécessité d'une linguistique intégrale, plus rapprochée du domaine lingvo-culturel, le questionnement sur la signification circulaire entre le linguistique et l'extralinguistique, sur la référence et le (con)sens de la représentation des mondes impose le déplacement de l'intérêt gnoséologique sur une articulation équilibrée et pragmatique des signes verbaux entre langage-spiritualité-réalité. Ainsi, l'unité spéculative du Langage et de l'Être contribue à une mise en forme du réel, au fondement de notre rapport au monde, à autrui et à soi, au renouvellement incessant et au mouvement du sens dans son devenir.

Le multilinguisme/plurilinguisme est un phénomène polymorphe mettant en valeur les langues-cultures, indice de l'évolution civilisationnelle actuelle et constitue un domaine d'interconnexion de plusieurs disciplines: anthropologie, sociologie, psychologie, philosophie, sciences du langage et de la communication etc. derrière lesquelles se (re)trouvent des doctrines, des hypothèses, parfois des solutions, mais le plus souvent des questionnements. Ainsi, une vision complexe et intégrale s'impose, mettant en relief les valeurs lexico-grammaticales, les fonctionnalités idiomatiques et les impératifs formatifs à une époque de la babélisation.

La littérature, dans ce contexte, tient d'une concertation et raccordement de l'investigation des valeurs européennes et universelles. Le phénomène littéraire devrait faire preuve d'une synchronisation des littératures nationales avec les valeurs universelles par l'intermédiaire des créations représentatives des littératures indigènes, par l'illustration des problématiques liées à l'herméneutique littéraire, la poétique, la critique et la stylistique littéraire dans une perspective comparative et interculturelle, ainsi que d'une définition claire de l'interaction, de la genèse et de la compréhension du texte littéraire.

La traduction par définition ne trouve son essence que d'être partage et/ou parcours herméneutique entre deux cultures, entre deux discours, entre deux sujets, étant le plus indocile des actes langagiers qui révèle une opposition factice et/ou adaptative entre identité et altérité. La mission titanique qui s'en suit est cette activité de relation par excellence comme rapport demeuré rapport (Meschonnic) qui permettrait mieux reconnaître une altérité dans une identité. Une telle démarche médiatrice réduit l'opposition banale et aporétique entre partisans de la lettre, attachés au texte de départ (sourciers) et défenseurs du sens, soucieux de l'efficacité de la transmission du message (ciblistes). Une traduction est toujours sur une ligne de fuite, jamais définitive, toujours ouverte à la reprise, à la retraduction par nature et nécessité. C'est aussi un dépassement - progression en avant (Hegel), représentation-suppléance (Gadamer) parce que l'identité d'une traduction est faite d'altérité et sa nature hétérogène montre qu'il ne s'agit là que de deux modes d'être qui, de surcroît, ont ontologiquement besoin l'un de l'autre.

La communication et les médias dans les conditions de la mondialisation constituent un défi pour la stabilité et le bien-être social. Les modes et les manières de communication, la présentation de la réalité n'agrée plus les incursions spéculatives, partisans et engagées de la communication et de la relation, en nous invitant de concevoir le monde comme un plurivers, un monde du consensus relationnel et du dialogue constructif.

La diversité existentielle, question primordiale et/ou ultime de la Réalité et de l'homme, s'avère un défi pour la pensée humaine (unité ↔ pluralité), pour la socialisation (moi ↔ autre), pour la culture toto genere (identité ↔ altérité) dans les conditions de la mondialisation. Or, l'enjeu des recherches comparatifs-interculturels n'est pas réductionniste mais complexe, ouverte et prometteurs parce que les phénomènes linguistiques s'avèrent constitutifs et configuratifs dans la génération et la structuration des langues-cultures pendant que leur « anthropogénie » nous invite à les rapprocher dans le but d'une meilleure intercompréhension entre les êtres humains.

En suivant les fils conducteurs exposés, nous invitons les chercheurs à donner libre cours à leurs contributions pour pouvoir profiler de nouvelles perspectives et pratiques lingvo-culturelles contrastives dans

le dessein de l'implémentation d'une interculturelité à venir. Ainsi, les aires de recherche se concentreront autour de notre projet institutionnel Multilinguisme, contrastivité et communication interculturelle dans les domaines mentionnés :

linguistique;
littérature;
traduction;
communication, arts, medias.

Langues de communication : français, espagnol, italien, roumain, anglais, allemand, russe.

Modalités de participation:

- in praesentia – 25 mars 2016 : séances plénières et ateliers;
- viséconférence – 26 mars 2016

Calendrier

Les titres devraient parvenir à l'adresse inst_cult2006@yahoo.fr avant le 10.12.2015 ;

Les résumés dans la langue de communication (publiés dans le programme du colloque) devraient parvenir à l'adresse inst_cult2006@yahoo.fr avant le 01.03.2016 par l'intermédiaire du formulaire à remplir;

Les textes in extenso seront déposés le jour du Colloque, le 25.03.2016 ;

Les consignes de rédaction sont disponibles sur le site de l'Institut <http://icfi.ulim.md/>

Les textes inédits et représentatifs seront publiés dans le volume anniversaire La Francopolyphonie (nr.10/2015) qui sera disponible, version électronique et imprimée.

La revue La Francopolyphonie (ISSN 1857-1883), spécialisée en philologie et en culturologie, est classée par l'Académie des Sciences de Moldova dans la catégorie B (diffusion internationale). Elle est disponible sur le site :

<http://lafrancopolyphonie.blogspot.com> et <http://icfi.ulim.md/>

Contribution financière :

30 € pour les participants étrangers (documents Colloque, publication)

200 MDL pour les participants moldaves (documents Colloque, publication)

Possibilité d'hébergement dans les espaces de l'hôtel de l'ULIM aux prix convenables.

Une excursion dans les fameuses caves de Mileştii Mici / Cricova (<http://itravel.md/ro/turismul-in-moldova/vinurile-moldovei/beciurile-subterane-cricova.html>), ville vinivicole sous-terrainne incluse dans le Livre Guinness des Records, pourrait être organisée aux frais des intéressés (environ 50 €).

GÉNOCIDES ET LANGAGE

Colloque international

McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada

18-19 mars 2016

Date limite: 15 décembre 2015

Penser le génocide dans la proximité du langage, c'est reconnaître le rapport intime qui relie les deux. Aucun génocide, en effet, n'a eu lieu sans la complicité du langage qui devient son lieu premier d'exécution. S'il est produit par le langage, il ne manque de l'affecter en lui imposant un comportement qui autorise à l'« innommable » de se dire et à l'«impensable» de se produire. Mais comme toute autre face du réel

traumatique, un génocide reste un facteur de déstructuration, non plus seulement du rapport entre le sujet et son univers, mais aussi du langage (qui en restera le témoin, la mémoire et le véhicule même longtemps après), dans lequel il s'impose comme une « limite infranchissable » (Yves Thierry, 1983 : 121). On l'aura souvent entendu : il est cet « indicible » qu'aucun signifiant ne saura jamais porter. Et pourtant, la parole abonde, désireuse de comprendre, de rendre compte, de faire mémoire. Mais, demande Yves Thierry (Sens et langage, 1983), « comment parler ou concevoir, de façon sensée, ce qui ne peut être par définition parlé ou conçu ? Comment même proférer cette ineffabilité et cette inconcevabilité alors que leur fait met au défi toute parole et toute conception ? » (121)

C'est au cœur de cette contradiction que se situe le propos de ce colloque. Au-delà des grands discours (politique, juridique, religieux, sociologique, philosophique, etc.) qui portent le génocide, ce colloque se veut une réflexion sur le comportement verbal de ceux qui commettent ou subissent un génocide. Il espère rendre compte des diverses « fonctions du langage » (linguistiques, morales, politiques, sociologiques, psychologiques, etc.) dans l'énonciation du génocide. Les pistes de réflexion peuvent s'étendre, sans s'y limiter, sur : les mots du génocide ; le langage comme vecteur idéologique du génocide ; le comportement langagier du génocidaire ou de la victime ; la trace du génocide dans le langage ; la résistance, le défaut, l'échec ou la pléthore du langage dans le contexte d'un génocide ; la cohérence ou l'incohérence langagière dans l'énonciation du génocide, etc. Seront les bienvenues les contributions qui s'inspirent de la littérature, du cinéma, de la peinture, de la photographie, de la musique, de la politique, de l'histoire, de la philosophie, de la psychologie, de la sociologie, etc. Les propositions de communication (250 mots au maximum, en français ou en anglais) doivent être envoyées à frenconf@mcmaster.ca au plus tard le 15 décembre 2015. Une notice d'acceptation suivra au 15 janvier.

Frais d'inscription : 60 \$ CAD

Les actes de ce colloque seront publiés. Les modalités seront fournies lors du colloque.

L'ÊTRE DE LANGAGE, ENTRE CORPS ET TECHNIQUE : NOUVELLES DONNÉES, NOUVELLE DONNE ?

Rencontres internationales d'anthropologie linguistique (RIAL 2016)

Montpellier (France)

23-25 MARS 2016

Université Paul-Valéry Montpellier III – site de Saint-Charles

Organisé par : Praxiling UMR 5267 Cnrs & UPV MIII,

SantE.SI.H EA 4614 UM, Ades UMR 7268 Cnrs, Efs & AMU & TEC « Techniques et Enjeux du corps » EA 3625 Paris-Descartes

en partenariat avec l'Université Paul-Valéry Montpellier III (DRED), M3 System, l'Institut des technosciences de l'information et de la communication (ITIC), la Région Languedoc-Roussillon & Montpellier Métropole

Date limite: 15 décembre 2015

« Humain 2.0 », « hybridé » ou « augmenté », « post/transhumanisme », « artefacts robotiques » du comportement de l'homme communiquant et agissant, foisonnement d'interfaces tactiles : nombreux aujourd'hui sont les « avatars » humanoïdes et autres simulacres de présence humaine. Autant d'enjeux d'identité et d'image de soi, avec, aux deux pôles, une valorisation ou une altération des corps. Autant de questions impliquant, également, les rapports des discours au corps et des sujets au langage.

Ce colloque vise à établir un dialogue entre les sciences humaines, les neurosciences et les sciences de l'ingénieur. Le rapprochement entre ces disciplines s'inscrit de fait dans une certaine urgence sociétale : à fragmenter les approches du corps, ne fragilise-t-on pas aussi l'unité de l'homme et de ses conceptions ? Dans le prolongement de précédentes manifestations reliées à des thèmes proches (Chercheur/se in situ

Immersion par corps, Normes et déviances, Montpellier, 2014 ; Interacting bodies – corps en interaction, Lyon, 2005), ces rencontres internationales proposent d'aborder le rapport entre corps, langage et technique, dans le cadre d'un dialogue interdisciplinaire inédit.

Dans cette perspective, parce qu'elle s'intéresse aux manifestations langagières dans leur rapport à l'action sociale, y compris les savoir-faire technologiques (DURANTI, 2002 ; FORNEL, 1994 ; GOODWIN, 2000), dans sa diversité (BORNAND & LEGUY, 2013 ; LAFONT, 2004 ; LONDEI & SANTONE, 2013), l'anthropologie linguistique est centrale, qui postule une continuité des corps communicant, percevant, éprouvant, pensant, interagissant avec les environnements naturels ou artificiels, dans une perspective analytique qui vise à éviter l'atomisation des objets d'étude et leur déracinement contextuel. Par la nature interdisciplinaire qui la caractérise, cette approche est ainsi à même de faire dialoguer les différentes démarches. Ainsi, les études du domaine, parce qu'elles s'ancrent toujours dans un contexte ethnographique, interrogent les expressions de la rationalité et des praxis (GOODY, 1996/1999), en particulier dans les domaines d'investigation sur l'affect et les troubles du développement (OCHS, 1989 ; OCHS & SOLOMON, 2010), l'intentionnalité (DURANTI, 2015) et les interactions médiatisées (JONES et SCHIEFFELIN, 2009 ; VERDIER, 2014). À coup sûr, les modèles développés dans les neurosciences de l'action ainsi que les travaux menés en ingénierie et en robotique gagnent à être discutés au prisme de ces approches contextualistes (KOCKELMAN 2013).

Sont vivement encouragés à participer les chercheurs qui questionnent le rapport des discours au corps dans le cadre des interactions homme-machine (SUCHMAN, 2007) : par exemple, les travaux menés en philosophie (ANDRIEU, 2008 ; ANDRIEU & BERTHOZ, 2011), en sociologie (LE BRETON, 2013), en sciences de la communication (RENUCCI, 2014) ou dans les neurosciences (DAMASIO, 2010)... On s'attachera ainsi à croiser les recherches sur les techniques du corps – dont relève la pratique langagière – et sur le geste, la mimique ou la voix du corps vivant et du corps vécu. En dialogue avec les travaux sur l'enaction (VARELA & al., 1991 ; BOTTINEAU 2010) et l'émersiologie (ANDRIEU, 2015), il s'agira de discuter la manière dont les interactions sociales s'articulent aux ressources linguistiques et assurent l'existence humaine à travers l'intrication du monde corporel et de sa pensée.

Outre les conférences (de B. ANDRIEU, É. CHAUVIER, A. DURANTI, E. OCHS, B. TRAIMOND...), les ateliers et les tables rondes autour des problématiques suscitées par les interactions homme-machine, à l'inclusion de la relation entre le corps et le langage, mettront en présence des acteurs des sciences de l'ingénieur et des neurosciences avec des anthropologues, des linguistes, des philosophes et des psychologues. Les travaux pourront être soumis en fonction des différentes perspectives proposées dans les axes suivants :

Incorporations affectives et cognitives, anthropologie linguistique des interactions homme-machine, anthropologie des corps communicants, circulations discursives sur le corps et la technologie

CALENDRIER

ENVOI DES PROPOSITIONS : au plus tard au 15 décembre 2015

ACCEPTATION : 11 janvier 2016

DATES DU COLLOQUE : 23-25 mars 2016

PUBLICATION : un choix de contributions est prévu pour parution ultérieure dans divers recueils thématiques.

SOUSSIONS

- Envoi des propositions pour expertise en double aveugle en français ou en anglais (350-400 mots, hors références bibliographiques) comme indiqué :

- préciser le ou les axes choisis (Arial 12, aligné à gauche) ;

- titre de la proposition, (Arial 12, aligné à gauche) ;

- nom prénom auteur(s), fonction(s), laboratoire(s), adresse mail (Arial 10, aligné à gauche) ;

- résumé 400 mots maximum et 5 mots-clefs (Times 12, justifié).

- format .doc ou .docx

- Dépôt des textes et compléments d'information sur : <http://asl.univ-montp3.fr/rial2016/> (dès le 5/11/2015)

COMMUNICATIONS

- Interventions orales (20 minutes et 10 minutes de discussion) en français ou anglais ; des supports de présentation (exempliers, powerpoint) dans l'autre langue sont souhaitables.
- Des propositions de panel sont aussi attendues, en relation avec les axes thématiques retenus.

• AXE 1 : Incorporations affectives et cognitives

Le vivant en nous communique avec le monde par son écologisation directe, spontanée et inconsciente. En s'auto-organisant, il fournit aussi à la conscience du vécu une part représentationnelle de ce qui a été éveillé lors de l'écologisation du corps dans le monde : le monde corporel (ANDRIEU, 2011). En autant d'échappées, gestes, postures et techniques animent le vivant de notre corps. Ce corps vivant, déjà en acte (BERTHOZ & ANDRIEU, 2011), coopère avec le corps vécu, en l'adaptant stratégiquement à l'action, sous le seuil de la conscience. Comment dès lors distinguer ce qui provient directement du corps vivant (et des données sensorielles et émotionnelles qui le régissent) de sa perception par le corps vécu ? Ce questionnement recoupe en partie celui des modalités par lesquelles le corps symbolique et communicationnel est régulièrement recouvert par le corps éprouvant et érotique (LAFONT, 1996), et plus largement concerne les discours sur le / du corps (PAVEAU, 2009). Plusieurs courants des neurosciences (néoconnexionnistes, énaïvistiques...) ont de plus intégré et popularisé l'idée que les fonctionnements mentaux ne se restreignent pas à notre activité purement cérébrale mais sont incorporés et impliquent notre rapport à l'environnement (technologique ou pas). Assumant épistémologiquement ces constats, l'anthropologie linguistique a aussi fait recours à des modèles issus d'autres démarches théoriques et analytiques : ainsi, l'hypothèse localiste (PETITOT, 1989) souligne l'intégration des schèmes expérientiels, perceptuels et cognitifs dans les langues. LAKOFF & JOHNSON (1980), ont, par ailleurs, montré que les discours quotidiens convoquent l'expérience pratique du rapport au monde sous les métaphores du corps, en particulier dans l'expression des émotions, dont le schème du conteneur traverse les langues. Rapprochées de la cognition située (SUCHMAN, 2007) et distribuée (HUTCHINS, 1995), ces réflexions invitent à penser systématiquement reversions et échanges disciplinaires, au cœur de cet axe. Au corps communicant situé, on associera le caractère animé et intersubjectif d'un corps orienté pour l'action et l'interaction : à l'heure d'une certaine tendance à « implémenter » les affects, sont aussi attendues pour cet atelier des contributions permettant de questionner les incursions vers cette « émotion artificielle » à partir d'observables anthropolinguistiques. À partir de ces mêmes acquis disciplinaires, on pourra de même rapprocher ce type de questionnements de la respécification par leur portée interactionnelle et sociale de fonctionnements cognitivo-affectifs tels que la planification (SUCHMAN, 2007) ou l'intentionnalité (DURANTI, 2015) dans des domaines et sur des terrains variés. Les techniques de la culture des corps (postures, gestes, mimiques, voix...) pourront également faire l'objet de contributions portant notamment sur la place respective et complémentaire, en inconscience ou pas, du somatique et du langage dans les logiques d'action et d'intention

• AXE 2 : Anthropologie linguistique des interactions homme-machine

La tradition anthropologique le rappelle avec force : « nous sommes nos outils » (SUCHMAN, 2011). Du reste, le problème anthropologique n'est-il pas fondamentalement adossé à la relation que les êtres humains entretiennent avec les objets et les choses ? Or dans ces rapports d'intrication et de dépendance mutuelle, notre quotidien est peuplé de machines et d'instruments avec lesquels interagit notre corps. En anthropologie, le domaine des interactions homme-machine est habituellement abordé dans le cadre de la cognition située (SUCHMAN, 1987/2007) ou réservé à la seule anthropologie cognitive (HEATH & LUFF, 1996 ; HOLLAN & AL., 2000). Si un certain nombre de travaux émergent dans ces domaines (KEATING & MIRUS, 2003 ; LICOPPE & VERDIER, 2015 ; MCINTOSH, 2010), il est temps que l'anthropologie, la linguistique en général et l'anthropologie linguistique en particulier, s'intéressent plus systématiquement à de telles problématiques, du fait des propriétés interactionnelles tout à fait particulières qui les caractérisent et des réflexions inédites qui en découlent. Certes, un tel objet de recherche peut susciter quelque réticence parmi les chercheurs travaillant dans le domaine de l'anthropologie linguistique car il ne semble pas avoir pour vocation de participer à l'élaboration de modèles théoriques dans ce cadre disciplinaire. La critique peut sembler justifiée si l'on s'en tient à l'examen des études consacrées aux interactions médiatisées. Cet axe se propose précisément de montrer, au travers de recherches innovantes dans le champ, tout l'intérêt de mener des recherches dans ces domaines pour aborder les questions sur le langage, le contexte social et l'interaction (HANKS, 2005 ; FORNEL, 2012) en rapport avec les objets techniques en général et les environnements numériques en particulier. Sans exclusive, deux grandes séries de considérations pourront être envisagées dans ce cadre : – L'homme avec la machine : aux prises avec les objets techniques, au travail, en activité ludique, dans les échanges privés ou public, comment saisir l'action des corps communicant avec les interfaces numériques et leur écologie instrumentée ? – L'homme dans la machine :

comment, sous les avatars et autres simulacres somatiques, les représentations d'agents humains induisent-elles une nouvelle forme, plus ou moins dématérialisée de délégation mnésique ou expérientielle ?

• AXE 3 : Anthropologie des corps communicants

La réalité n'apparaît à l'anthropologue que par le truchement du langage ou plutôt dans son utilisation. Elle apparaît dans les mots et les façons de les exprimer. Or le travail de l'anthropologue consiste à déjouer les pièges du langage en questionnant systématiquement les catégories pré-construites et autres « boîtes noires » imposées de l'extérieur au nom d'une fallacieuse « rupture épistémologique » mais aussi parfois mobilisées au cours des conversations. Afin d'éviter les saut-périlleux et les passages discutables des mots vers les choses (ou inversement) (CHAUVIER, 2014), l'anthropologue privilégie les paroles indigènes et les explicite en prenant en compte les déterminations qui contribuent à établir les propos enregistrés. Ce qui se dit n'est que pour une part infime déterminée par les convictions du locuteur et l'expression de ses expériences. Le rappel des conformités, la soumission aux normes sociales constitue l'essentiel des propos puisque, dans un entretien de recherche comme dans toute autre conversation, il s'agit de ne « pas rompre l'harmonie » (GOFFMAN, 1987). Dans ce travail de critique des sources orales, la pragmatique du langage est centrale. Elle peut être facilitée grâce à des techniques sophistiquées de prise de son (TRAIMOND, 2008) et d'images. L'anthropologue, « augmenté » de ces techniques d'enregistrement des voix et des corps, est alors en mesure de retrouver et de restituer de façon exacte les façons de parler des locuteurs ainsi que les marques des circonstances qui ont contribué à leur expression. À partir de communications centrées sur l'examen de situations d'interlocution survenues lors d'une enquête anthropologique, il s'agira de questionner la mise en œuvre d'une enquête de terrain qui donne toute sa place aux outils de la pragmatique du langage. Comment enquêter sur le terrain sans ne rien perdre des formes du discours et du contexte d'énonciation ? Quelles nouvelles pratiques de recherche et nouveaux objets a suscités et continue de produire le tournant linguistique en anthropologie ? En quoi l'examen circonstancié du langage permet-il de questionner quelques poncifs épistémologiques de l'anthropologie et de renouveler les façons de faire, mais aussi de dire, de la discipline ?

• AXE 4 : Circulations discursives sur le corps et la technologie

S'il a toujours été fondamentalement utile de penser voire de dire l'existence et le quotidien des hommes avec la technique, il devient complexe de les envisager sans. La place du rapport corps/ technologie demeure toutefois très variable d'une culture et d'une époque à l'autre : que peut asserter à ce sujet une anthropologie discursive qui ancre le placement des corps et leur inscription dans les formes d'énonciation ? Ainsi, entre la vogue actuelle (surtout occidentale, à vrai dire) prophétisant ou invoquant quelque posthumanisme et l'expérience de corps douloureux, marqués et diminués, se mesure l'écart entre des conceptions contemporaines du rapport au corporel mais encore entre les discours susceptibles d'être tenus sur la morbidité comme sur la quête de dépassement. De même, la pensée d'une créativité alternative (initiée par DELEUZE & GUATTARI, FOUCAULT, HARAWAY, LATOUR ou PRECIADO) fondée sur la tolérance et le métissage, s'esquisse aussi autour des discours liés à l'hybridité (comme à son expérimentation) et leur confrontation aux normes de la recherche d'un corps parfait. Cet atelier se veut espace de rencontre entre disciplines questionnant sous l'angle des intrications du corps et des techniques, les fonctionnements discursifs et interactionnels mais aussi la production/ partage du sens d'expressions circulantes (par exemple, à quoi renvoient des expressions actuellement circulantes du type « Robot presque humain » ou les discours médiatiques, médicaux, industriels sur la notion d'« électrosensibilité » ?, etc.). On pourra aussi interroger les verbalisations sous lesquelles les acteurs sociaux expriment leur rapport réflexif aux machines et aux techniques (SUCHMAN, 1987 ; 2007) et problématiser les incidences méthodologiques de l'accès à ces traces discursives. Entre autres angles d'approche, il est possible de rendre compte des manifestations du corps et de la parole dans les environnements technologiques : on pense à la spécificité des voix radiophoniques, par exemple mais aussi aux formes plus ou moins émergentes de reconnaissance/synthèse vocale ou encore au lexique des technoclectes et du corps au travail.

SOCIÉTÉ CANADIENNE POUR L'ETUDE DE LA BANDE DESSINÉE (SCEBD/CSSC) 2016

Date limite: 18 décembre 2015

La conférence annuelle de la Société Canadienne pour l'Etude de la Bande Dessinée (SCEBD/CSSC) invite les candidat/e/s à soumettre des propositions qui portent sur n'importe quel aspect de la bande dessinée, du récit graphique, du livre d'images et des arts visuels et textuels. Des tables rondes spéciales portant sur les progrès faits dans la recherche universitaire et critique dans les 20 dernières années sont également prévues. La conférence se tiendra en collaboration avec le Festival des arts de la bande dessinée de Toronto (TCAF), une importante exposition internationale à laquelle participeront des artistes indépendants de la bande dessinée ainsi que de petits éditeurs en partenariat avec la Bibliothèque de Référence de Toronto (Toronto Reference Library), du 12 au 15 mai 2016. Toutes les présentations de la SCEDB auront lieu les jeudi 12 et vendredi 13 mai. Les propositions d'universitaires et de chercheurs et chercheuses indépendant/e/s dans tous les domaines sont les bienvenues.

Veuillez, s'il vous plaît, soumettre un titre pour la communication et un résumé de 200 mots, accompagnés d'une courte bio-bibliographie de 30 à 50 mots et vos coordonnées au plus tard le 18 décembre 2015, à l'adresse suivante : csscscscedb@gmail.com.

LANGAGE ET ÉNACTION « PRODUCTION DU SENS, INCARNATION, INTERACTION »

SAISIE-3

organisé par Le Laboratoire de Recherche sur le Langage (EA 999), le Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (UMR 6024), la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand (USR 3550), le Laboratoire Lexiques, Dictionnaires, Informatique (UMR 7187) et l'Université Clermont Auvergne (U. Blaise Pascal) les 1, 2 et 3 juin 2016

Université Clermont Auvergne (U. Blaise Pascal) – Clermont-Ferrand (France)

Date limite: 20 décembre 2015

Ce colloque "Langage et enaction" poursuit sous le label SAISIE-3 la série de manifestations scientifiques initiées par le groupe de recherche SAISIE (Signifiant, Analogie, Interlocution, Sémiogénèse, Incarnation, Enaction)

SAISIE-2 <http://www.univ-paris3.fr/saisie-2-submorphemie-lexicale-et-grammaticale-313985.kjsp>

SAISIE-1 http://cptc.u-bourgogne.fr/images/stories/en_images/programmes/programme%20table%20ronde.pdf

ARGUMENTAIRE

Inspiré par la phénoménologie du corps de Husserl et de Merleau-Ponty, le concept d'enaction, de l'anglais to enact « produire », « mettre en scène », « faire advenir », a été introduit par les biologistes chiliens Francisco Varela et Humberto Maturana et se définit comme suit :

« la cognition, loin d'être la représentation d'un monde prédonné, est l'avènement conjoint d'un monde et d'un esprit à partir de l'histoire des diverses actions qu'accomplit un être dans le monde » (Varela, Thompson, Rosch, L'inscription corporelle de l'esprit, 1993, p. 35).

Dans cette perspective, Maturana prête au langage un rôle et un fonctionnement indissociablement biologiques et cognitifs: le languaging participe au flux de "coordination de coordinations" où s'inscrit cette coproduction interactive d'un monde-esprit; l'expérience de la synthèse d'une conscience de la réalité et du sens se vit par et dans celle de la "parlance" incarnée, interactive et normative. Le languaging instruit, coordonne et socialise l'existence de chacun et de tous, ensemble et séparément. Il constitue l'expérience

d'un mode de vie évolutif (par autopoïèse) propre à l'espèce humaine: il contribue à la dynamique autopoïétique du domaine consensuel d'interactions, recrutant et engageant des agents individuels dans la production collaborative d'un monde pensé en tant que théâtre d'(inter)action. Le languaging est envisagé dans ses dimensions incarnée et relationnelle, pragmatique et systémique, improvisée et normative, subjectivante et socialisante; son rôle dans la génération d'un Umwelt repose la question de l'intégration nature / culture et de la mutation de l'évolution en histoire.

A l'origine, ce questionnement a porté sur le rôle de l'activité dialogale dans l'émergence de l'expérience vécue par l'humain plutôt que sur sa dimension linguistique à proprement parler. Mais à l'époque actuelle, on voit également apparaître diverses tentatives de linguistes de tirer les conséquences de cette approche au cœur même de leur discipline.

L'objet du présent colloque est donc de réaliser la mise en synergie des regards éenactivistes ou éenactivants portés sur le fait langagier par les disciplines dont l'objet est le langage (sciences du langage, linguistique) et celles dont il est un objet d'intérêt particulier (philosophie, neurosciences, sciences cognitives, psychologie cognitive, sciences humaines et sociales). On vise à amorcer une synthèse collaborative en vue d'une progression paradigmatique où se précisent des orientations de recherche et où s'explicitent des pratiques terminologiques, descriptives, théoriques, modélisatrices et expérimentales. Cette démarche concerne de multiples problématiques, dont les suivantes (de manière non exclusive), diversement significatives selon les disciplines concernées.

- En quoi la grammaire et typologie des langues doivent-elle être repensée en fonction de cette définition ?
- Comment articuler les niveaux micro- et macro-sociaux? Comment relier la production du sens dans les interactions verbales et l'émergence de normes de pratiques et de pensée collaborative formatrice d'une socialité?
- Comment repenser l'articulation langage, langue(s), parole dans la perspective du languaging et de la coordination socialisatrice en environnement social ?
- Comment le langage nous agit(e)-t-il, comment agit-on par lui et sur lui (créativité néologique et phraséologique, expérimentale ou finalisée, écriture et technologie...), et avec quelles conséquences pour son fonctionnement et ses fonctionnalités ?

Parmi les questions intéressant le colloque au premier chef, se trouvent les suivantes:

I) Questions générales. Le langage est-il contraint par la biologie de la perception du monde ou la modifie-t-il ? Comment repenser la relation langage / espèce / évolution / histoire / civilisation dans un cadre bio-écologique (langage, cognition, espace et action ; parole et navigation spatiale) ? Quelles positions implicites ou explicites adoptent déjà les théories linguistiques sur ces questions (linguistiques cognitives, psycholinguistique, théories de l'énonciation, de l'interlocution, sémantique des formes...) ?

II) Méthodologie. Comment rendre compte de l'activité de production de parole par le sujet parlant, de son engagement et sa participation à la conversation ? Et inversement, que nous arrive-t-il quand nous parlons ? Comment la parole de premier et second ordre constitue-t-elle les sujets interagissants et les communautés intégrantes en acte de coordination ? Comment rendre compte de l'auto-organisation des dialogues, des conversations et comment se construit/(rendre compte de) cet effet-retour de l'interaction dialogale sur la coordination où elle se situe ?

III) Implications théoriques. Que deviennent les objets de la linguistique repensés comme processus incarnés et interactifs et comment réécrit-on une grammaire/linguistique éenactive des langues ? En quoi consistent une (sub)morphologie éenactive, une (chrono)syntaxe éenactive, une sémantique éenactive, une prosodie éenactive ? Quelles conséquences pour la pragmatique ou la linguistique textuelle ? Comment repenser les questions du changement linguistique et des contacts des langues dans un cadre éenactif ? Quatre décennies après le débat Chomsky / Piaget à Royaumont (1975), comment repenser la question des universaux linguistiques ? Que deviennent la linguistique contrastive et la typologie des langues sous un éclairage éenactif ?

Par ailleurs, comment le langage se co-construit-il en interaction avec son environnement, les pressions linguistiques, mais également comment le langage évolue-t-il depuis un ensemble de contraintes linguistiques universelles et dépendantes de la langue, s'adapte-t-il aux pressions psychophysiologiques telles que les contraintes perceptives et articulatoires ? Où en sont les débats, par exemple, sur la Théorie de l'Optimalité, la nature strictement acoustique et phonétique vs. phonologique universelle de la structuration syllabique et lexicale, l'innéisme vs. l'évolution de certaines connaissances linguistiques et la pression articulatoire sur la perception et la production langagière (e.g. Davidson, 2011 ; MacNeilage &

Davis, 2000 ; Prince & Smolensky, 2004 ; Hayes & Steriade, 2004).

IV) Retombées concrètes. Comment rendre compte de l'acquisition de la langue première, de l'inscription du sujet en devenir dans les coordinations interactives et intersubjectives ? Quelles conséquences pour la didactique des langues et l'interculturalité ? Faut-il révoquer ou faire évoluer une approche représentationnelle du sens linguistique ? Peut-on penser les représentations comme émergeant des coordinations incarnées ? Peut-on fonder une linguistique énaïve ?

Les propositions de communications pourront être intra-, inter- ou transdisciplinaires. Les réflexions portant sur l'énaïve dans son rapport au langage, et inversement, pourront être de type théorique, descriptif, empirique, méthodologique ou épistémologique, ou encore étudier, à titre exploratoire, les relations ou les compatibilités entre les théories existantes et le paradigme de l'énaïve.

Bibliographie sélective :

Auchlin, A., L. Filliettaz, A., Grobet, A. et Simon, A. C. (2004). (Én)action, expérientiation du discours et prosodie. Cahiers de Linguistique française, 26, 217-249.

Barsalou, L.W. et Wiemer-Hastings, K. (2005). Situating abstract concepts. In D. Pecher and R. Zwaan (Eds.), Grounding cognition: The role of perception and action in memory, language, and thought. New York: Cambridge University Press, 129-163.

Berthoz, A. et Andrieu, B. (dirs.) (2011). Le Corps en Acte. Centenaire de Merleau-Ponty. Nancy : Presses universitaires de Nancy.

Bottineau, D. (2010). Language and enaction. In J. Steward, O. Gapenne, E. Di Paolo (eds), Enaction : toward a new paradigm for cognitive science. Cambridge : The MIT Press, 267-306. Online version on HAL-SHS website: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00339894/document>.

Erard, Y. (1999). De l'énonciation à l'énaïve. L'inscription corporelle de la langue. Cahiers de l'ILSL, Lausanne : Presses centrales de Lausanne, 11(2), 91-122.

Froese, T. (2012). From adaptive behavior to human cognition : a review of Enaction. Adaptive behavior. 20(3), 209-221. Online version on University of Tokyo's website: http://sacral.c.u-tokyo.ac.jp/pdf/froese_adaptivebehavior_2012.pdf

Maturana, H. (2002). Autopoiesis, Structural Coupling and Cognition: a history of these and other notions in the biology of cognition. Cybernetics and Human Knowing. 9(3-4), 5-34.

Varela, F., E. Thompson, et E. Rosch. (1991). The embodied mind. Cognitive Science and Human Experience, Cambridge : The MIT Press. Expanded edition in 2015. (Trad. en français par V. Havelange : L'inscription corporelle de l'esprit, Paris, Seuil, 1993.)

Ziemke, T ; Zlatev, J and M. Franck, R. (2007). Cognitive Linguistics Research : Body, Language and Mind. Vol. 1 : Embodiment. New-York : Mouton de Gruyter.

=====

Institutions et groupes partenaires à ce jour :

- La Région Auvergne et le Conseil Général du Puy de Dôme ;
- Le groupe SAISIE (Signifiant, Analogie, Interlocution, Sémiogenèse, Incarnation, Enaction)
- Le laboratoire Connaissances, Organisation et Systèmes Techniques (EA 2223),
- L'UPLEGESS (Union des Professeurs de Langues Étrangères des Grandes Écoles & de l'Enseignement Supérieur)
- Le Centre National de la Recherche Scientifique ;
- Le laboratoire IMT Didalang (Ecole des Mines et Telecom d'Albi)

Langues des communications : français et anglais.

NB : Si la communication a lieu en français, elle devra s'accompagner d'un support en anglais (exemplier explicatif, power point, par exemple).

Durée des communications : 25 minutes (20 minutes de présentation et 5 minutes de discussion).

Durée des séances plénières : 1 heure (45 minutes de conférence + 15 minutes de discussion)

Possibilité de soumettre des posters en français ou en anglais.

Les propositions de contributions pour les communications orales ou pour les posters seront envoyées sous la forme de deux résumés :

- L'un anonyme de 500 mots maximum assorti d'une brève bibliographie (non décomptée comme signe).
- L'autre avec nom, prénom, et affiliation

Par ailleurs, les proposants peuvent, s'ils le souhaitent, préciser s'ils préfèrent intervenir sous forme de communication orale ou de poster.

Merci de les faire parvenir avant le 15 décembre 2015 à

Michaël Grégoire : Michael.GREGOIRE@univ-bpclermont.fr

et Aurélie Barnabé : Aurelie.BARNABE@univ-bpclermont.fr

Programme :

- 6 demi-journées de communications et de sessions posters ;
- 1 heure 30 de table ronde et de débats ;
- 1 heure de table ouverte et de discussions pour intégrer de nouveaux membres susceptibles d'être intéressés par la problématique émergente de l'énonciation dans son rapport au langage. Présentation de la revue où seront publiés les actes de ce colloque.

Comité scientifique :

Didier Bottineau (CNRS / LDI, France) ; Michaël Grégoire (Clermont Auvergne Université / LRL, France), Aurélie Barnabé (Clermont Auvergne Université / LRL, France) ; Olivier Gapenne (Université technologique de Compiègne / COSTECH, France) ; John Stewart (Université technologique de Compiègne / COSTECH, France) ; Norbert Maïonchi-Pino (Clermont Auvergne Université / LAPSCO, France) ; Jean-Rémi Lapaire (Université Bordeaux 3, France) ; Tom Froese (Université Nationale de México, Mexique) ; Antoine Auchlin (Université de Genève, Suisse) ; Yishai Tobin (Université de Pengoria, Israël) ; Joëlle Aden (Université du Maine, France) ; María Luisa Calero Vaquera (Université de Cordoue, Espagne) ; Joanna Raczaszek-Leonardi (Université de Varsovie, Pologne) ; Fred Cummins (Université de Dublin, Irlande) ; Richard Menary (Université Macquarie, Australie) ; Jörg Eschenauer (Ecole des Ponts ParisTech, France)

Comité d'organisation / responsables scientifiques :

Michaël Grégoire (Clermont Auvergne Université / LRL), Didier Bottineau (CNRS / LDI), Aurélie Barnabé (Clermont Auvergne Université / LRL), Norbert Maïonchi-Pino (Clermont Auvergne Université / LAPSCO).

Calendrier :

25 septembre 2015 : Appel à communications (1ère circulaire)

20 octobre 2015 : Appel à communications (2ème circulaire)

20 décembre 2015 : Date limite de réception des propositions

20 février 2016 : Date de notification d'acceptation ou de refus aux contributeurs

1er, 2 et 3 juin 2016 : Date du colloque

Lieu de la manifestation :

Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand

4, rue Ledru

63000 Clermont-Ferrand (France)

Site Internet :

<http://lrl-diffusion.univ-bpclermont.fr/colloques/2016-06-Langage-Et-Enaction/index.html>

RHÉTORIQUES DE LA TOLÉRANCE DANS LES LITTÉRATURES ET LE CINÉMA FRANCOPHONES

9 – 10 mai 2016

Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada

Date limite: 15 janvier 2016

«Tolérance zéro» - «Seuil de tolérance» - «Manque de tolérance». Déclinée de différentes manières, la notion de tolérance est convoquée de nos jours dans des contextes très variés, et avec une facilité qui cultive l'illusion d'un consensus large sur ce qu'elle signifie. Ces références à une notion qui structurent les agissements individuels et collectifs, le politique et le culturel, connotent dans une certaine mesure une compréhension de la tolérance comme phénomène mesurable, sur une échelle allant de zéro au point de l'absolue acceptation de l'autre.

Les rhétoriques de la tolérance se sont multipliées ces dernières décennies, en raison du choc en retour qui accompagne les discours apologétiques sur la traversée des frontières, la mondialisation et les questions complexes relatives au vivre-ensemble; par ailleurs, elles se sont également formulées de manière récurrente et insistante dans l'aposteriori des violences collectives et la gestion des fractures au sein des collectivités (Conférences nationales, Commissions Vérité et Réconciliation, etc.). D'un point de vue historique, la réflexion sur la tolérance apparaît cependant comme un vieux phénomène (John Locke, Lettre sur la tolérance, 1689; Charles de Montesquieu, De l'esprit des lois, 1748 ; Gotthold E. Lessing, Die Juden. Ein Lustspiel in einem Aufzuge, 1749 ; Jean-Jacques Rousseau, Du contrat social, 1762 ; Norbert Waszek, La tolérance chez Lessing : ses rapports au déisme anglais et aux Lumières écossaises, 2012).

La diversité des réflexions d'une part, et d'autre part les multiples formes d'expression et de récupération critique relatives à cette notion de tolérance sont à l'origine du présent colloque. Interrogeant particulièrement les champs de la littérature et du cinéma francophones – dans l'acception pleine du mot, à savoir « de langue française » – la réflexion sur la rhétorique de la tolérance pourra couvrir ses rapports avec la poétique. En effet, si, comme le suggère Ricœur, la poétique a pour visée « la conversion de l'imaginaire » (Ricœur, Lectures 2), elle implique une rhétorique susceptible d'agir non seulement sur des pratiques et valeurs individuelles, mais également sur les représentations et les axiologies collectives. Dans cette perspective, il y a lieu d'analyser le discours et la posture du sujet « tolérant » et de faire éventuellement la critique de la tolérance en tant que valeur supposant, dans certains cas et de façon implicite, une inégalité des rapports. Nous souhaitons ainsi des contributions qui mettent en évidence la problématique de la tolérance sous diverses formes dans les littératures et le cinéma de langue française. Les questions abordées pourraient s'inscrire dans l'un des axes suivants (liste non exhaustive):

1. Scènes de la tolérance : Analyse des formes de représentation de la tolérance dans différentes pratiques artistiques, en particulier la littérature.
2. Enjeux et discours de la tolérance : Analyse des discours sur la tolérance (médias, politiques, etc.)
3. Tolérance en théories : Approches de la notion de tolérance du point de vue des disciplines dans lesquelles elle apparaît de manière déterminante et leurs applications aux domaines particuliers de la littérature et du cinéma.
4. Tolérance, violence, confrontation des valeurs
5. Tolérance, intersubjectivité, interculturalité, migration

Dates importantes :

15 janvier 2016 : Date limite de réception des propositions de communication

Les propositions de communication, d'une vingtaine de lignes, en français, doivent être envoyées par courriel avant le 15 janvier 2016 aux responsables du colloque, à l'adresse suivante : colloquetolerance@gmail.com

1er février 2016 : Avis du comité scientifique

31 juillet 2016 : Date limite d'envoi des textes au comité scientifique. Les auteurs intéressés à publier leurs contributions sont priés de les envoyer aux organisateurs du colloque au plus tard le 31 juillet 2016. Celles-ci devront avoir été remaniées et enrichies aux fins de la publication envisagée. Le protocole de rédaction sera

envoyé au début de mai 2016.

31 août 2016 : Avis du comité scientifiques sur les articles reçus

Organisateurs :

Komi E. Akpemado, PhD., chercheur, Département d'études littéraires, Université du Québec à Montréal : akpemado.komi_edinam@uqam.ca

Isaac Bazié, professeur titulaire, Département d'études littéraires, Université du Québec à Montréal : bazie.isaac@uqam.ca

Christian Uwe, Maître de conférences, Département de Lettres modernes, Pôle Lettres et Langues, Université Catholique de Lyon : cuwe@univ-catholyon.fr

ÉMILE BENVENISTE, LA CROISÉE DES DISCIPLINES

Colloque international et interdisciplinaire organisé par le Cercle Benveniste

Université de Calgary

03 & 04 juin 2016

Date limite: 15 janvier 2016

Le Cercle Benveniste de l'Université de Calgary organise son premier colloque international intitulé « Émile Benveniste, la croisée des disciplines », les 03 et 04 juin 2016. Le colloque se veut un rendez-vous intellectuel autour des contributions de Benveniste à travers l'exploration de son actualité en linguistique, en littérature et dans plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales.

Émile Benveniste (Alep, 27 mai 1902 – Paris, 3 octobre 1976) est l'une des figures les plus marquantes de la discipline linguistique. Élève d'Antoine Meillet (lui-même élève de Ferdinand de Saussure), ce linguiste français locuteur du persan sera, de 1937 à 1969, le titulaire de la chaire de grammaire comparée au Collège de France. Il est notamment connu pour ses travaux sur l'indo-européen, mais également pour les deux volumes de Problèmes de linguistique générale (1966 et 1974), qui réunissent plusieurs textes clés qui modifieront considérablement la pensée linguistique et sémiotique, tout en posant les bases de la pragmatique. Il s'agit d'articles et de textes de conférences, qui couvrent environ 25 années de recherche, rédigés dans un style qui pour être rigoureux n'en est pas moins abordable. Les différentes contributions de Benveniste montrent qu'en plus d'avoir re-révolutionné l'étude du langage, ce dernier a établi des passerelles entre l'univers des signes linguistiques et plusieurs disciplines : la littérature, mais également la philosophie, l'histoire, l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, la psychanalyse, la traduction, les sciences de l'éducation, les sciences de l'information et de la communication, les études culturelles.

Ce colloque est une invitation à la (re)lecture des textes de Benveniste depuis nos disciplines respectives ; une sorte de forum de lecture concertée, qui permettrait d'évaluer l'impact de la pensée d'un chercheur très important mais parfois oublié. Il en va de Benveniste comme de la prose de Monsieur Jourdain : on en fait sans le savoir. Certains concepts clés sont là pour en témoigner : énoncé et énonciation ; locuteur ; discours ; subjectivité, dont l'usage (parfois intensif) va bien au-delà des sciences du langage, sans que les gens se doutent qu'ils viennent de lui. Nous convions donc les collègues, doctorants et professionnels de toutes disciplines qui seraient intéressés par l'exploration et l'étude de thématiques présentes dans la bibliographie proposée ci-après, à nous rejoindre dans un environnement collectif, délibératif et de partage ; avec comme fil conducteur, la pensée et les contributions d'Émile Benveniste. Les communications peuvent être d'ordre général ou circonscrites à des études de cas, selon les axes suivants :

Axe 1 : L'actualité de Benveniste

Benveniste occupe une place stratégique dans l'épistémologie des sciences du langage. Ses contributions sont aussi bien diachroniques (travaux sur l'indo-européen ; histoire du structuralisme saussurien) que synchroniques (description des langues anciennes et modernes). Géographiquement, il ne s'est pas non plus limité à un corpus unique, puisqu'il s'est intéressé entre autres à l'iranien ancien, à l'ossette, aux

langues amérindiennes (pour lesquelles il séjourna au Canada). Il n'hésite pas à recourir au grec et à des langues africaines comme l'ewe pour exemplifier ses articles. Enfin, des questionnements d'ordre socio-anthropologique et philosophique traversent ses écrits, qu'il parle du rôle du langage dans l'expérience humaine ou dans la découverte freudienne ; qu'il analyse le vocabulaire des institutions indo-européennes ou la notion de rythme ; qu'il fasse l'historique du mot « civilisation » ou l'archéologie du mot « scientifique ». Quelle est l'importance du chercheur dans l'épistémologie linguistique ? Que peut-on apprendre de ses descriptions de langues (anciennes et modernes) et de ses réflexions sur les langues du monde ? Quelle est l'actualité de la notion d'énonciation ?

Axe 2 : Le projet poétique de Benveniste

La parution récente du Baudelaire de Benveniste indique que ce dernier nourrissait un projet de poétique générale, envisagé comme un sous-ensemble de la linguistique. « La théorie du langage poétique, écrit-il, n'existe pas encore. Le présent essai a pour but d'en hâter un peu l'avènement » (p. 452); et plus loin : « La langue poétique doit être considérée / en elle-même et pour elle-même. Elle a un / autre mode de signification que la langue / ordinaire, et elle doit recevoir un appareil / de définitions distinctes. Elle appellera une / linguistique différente » (p. 640). Cette linguistique de la littérature (qui vise à découvrir « le mode de fonctionnement de la langue poétique » (p. 744)) est-elle encore possible ? Si oui, en quoi la perspective de Benveniste diffère-t-elle des autres projets de même genre ?

Axe 3 : La traversée des disciplines

Les contributions rassemblées dans les Problèmes proviennent de textes parus dans des revues aussi diversifiées que : Acta linguistica ; L'Age de la science ; L'Année sociologique ; Athenaeum ; Le Bulletin de la Société de Linguistique de Paris ; les Cahiers Ferdinand de Saussure ; Diogène ; Échanges et communications ; les Études philosophiques ; L'Homme ; le Journal de Psychologie ; Langages ; Lingua ; la Psychanalyse ; Recherches structurales ; Semiotica ; Die Sprache ; Word (liste non limitative). Quelle est l'apport de Benveniste à ces divers domaines de recherche ? En quoi le chercheur est-il pertinent pour ces disciplines ? Lesquelles de ses notions informent ces disciplines et en quoi contribuent-elles au développement desdites disciplines ?

Axe 4 : La posture de chercheur de Benveniste

Il sera également possible de problématiser la posture même du chercheur : voici en effet un individu que l'on décrit souvent comme un personnage extrêmement discret, voire pudique. Pourtant son influence s'étend de façon déterminante dans le champ actuel des sciences du langage et au-delà. Sa sobriété se voit aussi dans le fait que les deux volumes des Problèmes ont exactement la même table des matières : « I. Transformations de la linguistique ; II. La Communication ; III. Structures et analyses ; IV. Fonctions syntaxiques ; V. L'Homme dans la langue ; VI. Lexique et culture ». Dans un monde marqué par la surenchère, c'est là un modèle aussi intéressant que rare. Que nous enseigne cette posture par rapport à l'activité de recherche et sur la vulgarisation scientifique ? Quelle est la place du chercheur dans le corps social ?

Axe 5 : Pourquoi nous aimons Benveniste

« Pourquoi j'aime Benveniste ». Tel est le titre d'un hommage de Roland Barthes au Chercheur. Il a ses raisons. Quelles sont les nôtres ? Quels liens y a-t-il entre Benveniste et d'autres grandes figures de la pensée de XX^e siècle ?

Les propositions de communication sont à envoyer à l'adresse suivante : s.amedegnato@ucalgary.ca. Date limite : 15 janvier 2016.

Merci de renseigner les rubriques suivantes pour votre proposition :

- 1) Nom(s) de l'auteur ou des auteurs
- 2) Affiliation institutionnelle (si existante)
- 3) Adresse courriel
- 4) Titre de la proposition de communication
- 5) Résumé d'environ 1500 signes

Les langues du colloque sont le français et l'anglais.

Conférencière invitée : Chloé Laplantine (Université Paris Diderot)

Remarques

1. À l'issue du colloque, une sélection de textes préalablement évalués sera publiée sous forme d'ouvrage collectif.
2. Le colloque se tiendra en marge du Congrès des Sociétés Savantes (<http://congress2016.ca/about/about-university>). Une raison de plus pour participer au dialogue, si vous pensiez déjà venir jusqu'à Calgary pour ledit congrès.

LES ACTEURS DU DISCOURS: DE L'ÉNONCIATEUR À L'ACTEUR SOCIAL

Colloque international

Besançon, les 11 et 12 juillet 2016

Université de Franche-Comté

laboratoire ELLIADD

pôle DTEPS (Discours, Texte, Espace Public et Société)

Date limite: 29 janvier 2016

A l'intersection des sciences du langage, de la communication, mais aussi des autres sciences sociales, ce colloque propose d'interroger ce que l'on entend par les « acteurs » du discours : que partagent l'acteur social, et son double en discours, l'énonciateur et/ou le locuteur ? Les acteurs sociaux, individuels ou collectifs, se construisent et sont construits en discours, tout en cherchant à agir sur le monde par le discours. Se consacrant à des analyses fines des faits langagiers, l'Analyse du Discours a pu avoir tendance à négliger la réalité sociologique des acteurs sociaux, au profit de l'observation d'énonciateurs désincarnés. A l'inverse, les sciences sociales ont pu étudier la construction de catégories d'acteurs sans nécessairement prendre en compte la complexité des phénomènes discursifs par lesquels ils sont catégorisés en discours. Dans un cadre interdisciplinaire, ce colloque propose donc d'étudier les acteurs sociaux par le prisme fin du discours, sans négliger la complexité des enchâssements discursifs et faits langagiers, et sans non plus réduire l'acteur à un élément contextuel des corpus : par le discours les acteurs disent, agissent, interagissent, et, ce faisant, contribuent à structurer l'espace social. C'est ainsi la relation entre faits langagiers et mouvement des acteurs sociaux qui sera questionnée dans ce colloque.

Axe 1 : les sujets du discours entre liberté et déterminations

Dans un contexte théorique marqué par le marxisme althussérien, et dans une moindre mesure par la psychanalyse, l'Analyse du Discours française s'est d'abord construite dans l'idée de révéler à partir de l'analyse de textes l'idéologie qui les détermine. Les corpus à l'étude étaient pensés comme à la fois révélateurs et prisonniers d'une formation discursive homogène, caractérisée par ses conditions de production (Pêcheux & Fuchs 1975).

Si les cadres théoriques et idéologiques des multiples approches discursives contemporaines ont largement évolué, la question du sujet parlant et de sa puissance d'agir par le discours (Butler 1997) reste peu problématisée : les corpus et les énoncés sont analysés en eux-mêmes, renvoyant leurs sources à des « instances discursives » désincarnées. Les diverses réappropriations de la notion de dialogisme (Bakhtine 1952) incitent notamment à des analyses fines de l'enchâssement des énonciateurs au sein d'un énoncé, ou bien à l'étude de la circulation de façons de dire dans les discours publics, sans pour autant que le degré de liberté des acteurs vis à vis de leurs productions ne soit nécessairement interrogé. L'approche ethnométhodologique de la parole (sociolinguistique interactionnelle, analyse conversationnelle) a pu aborder pour sa part les pratiques langagières du point de vue de l'intentionnalité et des stratégies des acteurs en interaction, mais en laissant souvent de côté la dimension historicisée et intrinsèquement politique des productions langagières. Nombre d'études tentent aujourd'hui de dépasser cette binarité d'approches en pensant le discours comme étant à la fois déterminé par son historicité et potentiellement subversif, et en mettant en regard parole collective et parole individuelle : comment cette imbrication de

points de vue peut-elle être mise empiriquement à l'œuvre ? Et comment penser l'articulation entre les énonciateurs d'un texte étudié en lui-même et les acteurs sociaux qui en sont à l'origine ? A partir d'études empiriques, les communications proposées pourront notamment tenter de répondre aux interrogations suivantes :

- Énonciateurs et acteurs : comment articuler des analyses discursives fines s'intéressant par exemple à l'entrelacs des instances discursives au sein d'énoncés, sans occulter leurs sujets en tant qu'acteurs sociaux, les dynamiques extralinguistiques à l'œuvre, et les effets du discours sur les pratiques sociales ?

- Déterminations et libertés : sans renier l'héritage des premiers temps de l'Analyse du Discours, comment penser les discours comme à la fois contraints par du déjà-dit et par l'inconscient du sujet, sans pour autant nier la capacité d'agir des acteurs sociaux, les glissements discursifs et la dimension potentiellement subversive de la parole ?

- Grands corpus et sujets parlants : comment appréhender des « grands corpus » représentatifs de la construction de moments discursifs publics (Moirand 2004) tout en s'intéressant aux individualités qui en sont à l'origine, et à la parole des acteurs non légitimes ?

Axe 2 : la configuration des acteurs sociaux dans le discours

Le discours est un lieu de configuration des acteurs sociaux, un espace où ils se dotent et où on les dote d'une consistance sémiotique à même de les instituer comme « sujet porteur d'une signification et d'une consistance de médiation dans l'espace public » (Lamizet 2002 : 190). Ce faisant, le discours structure l'espace social en proposant/imposant une place et un statut aux acteurs sociaux. Le discours s'impose ainsi comme une variable active des dynamiques sociales de configuration des acteurs sociaux, qu'ils soient collectifs ou non (Cefaï 1996). Autrement dit, ces acteurs sont engendrés par des activités de description, de narration ou/et un processus de catégorisation (Trom 2001).

Cet axe encourage, dans le cadre d'études empiriques, à penser les concepts, les outils et les méthodes à mobiliser pour analyser la configuration des acteurs dans les discours principalement médiatiques et politiques. Ces derniers sont également à envisager comme les produits de dynamiques professionnelles et sociales qu'il convient de ne pas mettre de côté. Ainsi, les propositions qui veilleront à articuler la dimension discursive avec ces dynamiques seront particulièrement appréciées. Par ailleurs, les études qui portent sur les mobilisations collectives et la configuration des problèmes publics sont encouragées (Orkibi 2015). Ces pistes de réflexion non restrictives pourraient s'inscrire dans cet axe thématique :

- Les modalités langagières et discursives de construction et d'institutionnalisation des acteurs sociaux et les négociations dont elles sont l'objet, par exemple à travers les nécessités pour les scripteurs de s'inscrire dans des genres, des formulations plus ou moins figées, ou des routines discursives (Née, Sitri & Veniard 2014).

- La notion d' « ethos collectif » (Chabrol 2006) dans le cadre d'une analyse des processus de « visibilité » (Voirol 2005) et de « reconnaissance » (Honneth 2007) des acteurs sociaux.

- La question de la représentation de l'acteur dans le discours en tant qu'elle relève d'une « question grammaticale » (Van Leeuwen 2009 : 34). L'agentivité relève en effet à la fois d'une notion linguistique et sociologique sans que les deux ne se recouvrent (Koller 2009).

Conférencier-e-s invité-e-s

Johannes ANGERMULLER (University of Warwick/ Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

Juliette RENNES (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris)

Theo Van Leeuwen (University of Southern Denmark) (présence à confirmer)

Comité d'organisation

Julien Auboussier ; Isabelle Huré ; Virginie Lethier ; Cyrielle MONTRICHARD ; Sandra Nossik ; Adèle PETITCLERC

Comité scientifique

Ruth AMOSSY (Université Bar-Ilan, Tel-Aviv)

Johannes ANGERMULLER (University of Warwick/ Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

Julien Auboussier (Université de Franche-Comté)

Marion Bendinelli (Université de Franche-Comté)

Cécile Canut (Université Paris Descartes)
Séverine EQUOY-HUTIN (Université de Franche-Comté)
Isabelle Garcin-Marrou (Institut d'Etudes Politiques de Lyon)
Marc Glady (Université Paris Dauphine)
Corinne Gobin (Université Libre de Bruxelles)
Isabelle Huré (Université de Franche-Comté)
Alice KRIEG-PLANQUE (Université Paris Est Créteil Val de Marne)
Virginie Lethier (Université de Franche-Comté)
Sandra Nossik (Université de Franche-Comté)
Claire Oger (Université Paris Est Créteil)
Rachele Raus (Université de Turin)
Juliette RENNES (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris)
Hélène ROMEYER (Université de Franche-Comté)
Philippe SCHEPENS (Université de Franche-Comté)
Aurélie Tavernier (Université Paris 8)
Theo Van Leeuwen (University of Southern Denmark)
Jean-Marie VIPREY (Université de Franche-Comté)
Galia Yanoshevsky (Université Bar-Ilan, Tel-Aviv)

Modalités de soumission

Les propositions de communication de 3000 signes maximum, en français ou bien en anglais, sont à adresser avant le 29 janvier 2016 à l'adresse colloqueacteursdiscours@gmail.com. Après évaluation des propositions par le comité scientifique du colloque, les auteur-e-s seront informé-e-s fin février 2016 de l'issue de leur proposition.

Les actes du colloque seront publiés en automne 2016. Les textes des communications, de 35000 signes environ, seront à envoyer au comité d'organisation avant le 15 juin 2016 pour préparer cette publication.

La participation des doctorant-e-s sera la bienvenue à ce colloque, au même titre que celle des enseignant-e-s-chercheur-e-s.

Toutes les informations nécessaires sont disponibles sur la page du colloque.

Pour plus d'informations, il est possible de contacter les organisateur-trice-s du colloque :

Julien Auboussier (julien.auboussier@univ-fcomte.fr)

Isabelle Huré (isabelle.hure@univ-fcomte.fr)

Virginie Lethier (virginie.lethier@univ-fcomte.fr)

Sandra Nossik (sandra.nossik@univ-fcomte.fr)

Site : <http://adcost-elliadd.univ-fcomte.fr/pages/fr/menu4101/les-acteurs-du-discours-18180.html>

LA FRANCE ET LA FRANCOPHONIE AUJOURD'HUI : 25 ANS DE TRADITIONS ET D'INNOVATIONS DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN RUSSIE ET DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

Le Séminaire dont le thème est La France et la Francophonie aujourd'hui : 25 ans de traditions et d'innovations dans l'enseignement du FLE en Russie et dans l'espace francophone se déroulera du 24 janvier au 30 janvier 2016.

L'année 2016 sera une année particulière pour l'AEFR puisque ce séminaire est le XXVe , il est le symbole de 25 années d'engagement en faveur de la langue française sur le sol russe, vingt-cinq années d'échanges et de contacts associatifs et scientifiques entre la Russie et la France / les pays francophones. C'est pourquoi en 2016 l'AEFR a souhaité mettre en avant les traditions et les innovations dans l'enseignement du FLE.

Le Programme prévoit des cours sur la méthodologie du FLE, sur la civilisation française / francophone, des ateliers pédagogiques, la présentation des manuels de français, des tables rondes. Les contacts personnels avec des collègues de la Russie, de la C.E.I., des États-Unis, du Danemark, de la France, etc... sont illimités.

En savoir plus: <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article6015>

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

MÉLANGES EN HOMMAGE AU PROFESSEUR ANDRÉ-PATIENT BOKIBA

UNIVERSITE MARIEN NGOUABI

FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES (FLSH)

DEPARTEMENT DES DOCTORATS

Formation doctorale Espaces littéraires, linguistiques et culturels (FD ELLIC)

Date limite: 5 décembre 2015

Le Professeur André-Patient Bokiba a pris sa retraite en décembre 2014. Il a principalement enseigné les littératures française et francophone pendant une quarantaine d'années à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'université Marien Nguabi. La Formation doctorale Espaces littéraires, linguistiques et culturels de la Faculté des lettres et des sciences humaines, qu'il a dirigée pendant près de 10 ans, souhaite lui rendre hommage en consacrant des mélanges. Il sera question de l'homme, de sa carrière et de ses travaux ou de se situer dans son sillage par le traitement d'une question liée à l'un des champs de recherche du professeur.

Les activités d'enseignement et de recherche du Professeur André-Patient Bokiba portent en effet sur plusieurs domaines : la littéraire africaine, la littérature française, la critique littéraire, la paratextologie, le latin, le grec et la didactique du français... Auteur de plusieurs dizaines d'articles, le professeur André-Patient Bokiba a publié les ouvrages suivants :

Écriture et identité dans la littérature africaine, Paris, L'Harmattan, 1999, 288p.

En codirection avec Mukala Kadima-Nzuji, Sylvain Bemba, l'Écrivain, le Journaliste, le Musicien, Paris, L'Harmattan, 1997.

Le Siècle Senghor, Paris, Éditions L'Harmattan, 2001.

En codirection avec Antoine Yila, Henri Lopes, une écriture d'enracinement et d'universalité, Paris, L'Harmattan, 2002, 266p.

Yoka Mampunga, Makalamba, édition bilingue lingala-français, Brazzaville, Éditions Mokand'Art, 2006.

Le Paratexte dans la littérature africaine francophone, Paris, L'Harmattan, 2006, 192p.

Son parcours professionnel se résume à travers les étapes suivantes :

10 février 2005-2014: Coordonnateur de la Formation Doctorale Espaces littéraires, linguistiques et culturels (ELLIC) à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'université Marien Nguabi ;

1995-1997 : Haut-Commissaire à la Réforme du Système Éducatif ;

1992-1995 : Conseiller Culturel du Président de la République ;

1991-1992 : Conseiller Culturel du Premier Ministre ;

1991-1992 : Conseiller de la République (Député de la Transition) ;

25 février-10 juin 1991 : Délégué à la Conférence Nationale de l'Association des Journalistes, Chroniqueurs et Critiques Culturels du Congo (AJC) ;

Octobre-novembre 1989 : Membre de la délégation congolaise à la 25e Conférence générale de l'UNESCO ;

27 septembre-18 novembre 1989 : membre suppléant à la 132e session du Conseil Exécutif de l'UNESCO ;

23 mai-23 juin 1989 : Membre suppléant à la 131e session du Conseil Exécutif de l'UNESCO ;

1979-1986 : Secrétaire Général de l'université Marien Ngouabi ;

1976-1979 : Chef du département des Littératures et Civilisations africaines de l'université Marien Ngouabi.

Les contributions attendues devront porter de préférence sur l'un des domaines de spécialisation du professeur.

Comité d'organisation

Pr Dieudonné Tsokini

Pr Basile Marius Ngassaki

M. Omer Massoumou, MCF, HDR

M. Anatole Mbanga, MCF

M. Edouard Ngamountsika, MCF

M. Antoine Yila, MA

M. Bellarmin Iloki, MA

M. Arsène Elongo, MA

NB : Un comité scientifique appréciera les articles soumis ainsi que la teneur des témoignages.

Les contributions sont conjointement à adresser à :

omer.massoumou@gmail.com et

fdellic.melangebokiba@gmail.com

Dates importantes :

Date limite de réception des contributions : 5 décembre 2015.

Avis du comité scientifique : 19 décembre 2015

Date limite de réception des contributions : 16 avril 2016

Date de parution du livre : octobre ou novembre 2016

Une feuille de style sera adressée aux auteurs dont les propositions seront retenues.

SEGMENTS ET SÉQUENCES TEXTUELLES : MÉTHODOLOGIE ET CARACTÉRISATION

Numéro 15 de la revue *Corpus*

Date limite: 15 décembre 2015

Argumentaire court :

Cette livraison de *Corpus* prendra pour objet d'étude les structures lexico-grammaticales plus ou moins figées (dorénavant segments), désignées selon les courants théoriques, périodes et propriétés définitoires retenues (inventaire non exhaustif) : unités phraséologiques ou phraséologies, phrases semi-préconstruites (Sinclair 1991), collocations (de nature lexicale ou grammaticale - Firth 1957, Halliday 1961 notamment), cadres collocationnels (Renouf & Sinclair 1991), colligations (de type lexical ou textuel - Hoey 2005), segments répétés (Salem 1986) et quasi-segments répétés (Bécue 1996), motifs (Longrée & Mellet 2012), unités lexicales étendues (Sinclair 2004), séquences ou patrons formulaires (Biber 2009), routines

discursives (Née, Sitri, Veniard 2014), matrices lexicales (Anscombe 2011), patrons (Hunston & Francis 2000), constructions (Fillmore 1988 ; Bouveret & Legallois 2012 pour le français), constructions préformées (Schmale 2013)... Ces dénominations non-synonymiques ont en commun de postuler l'existence d'une structure pré-formée qui combine deux ou plusieurs unités (lexèmes, morphèmes, catégories grammaticales, contours prosodiques...) appartenant au même niveau linguistique ou non ; le sens de la structure peut varier le long d'un continuum allant de la non-compositionnalité (i.e., le sens n'est pas déductible de ses constituants) à la compositionnalité et son actualisation peut être sujette à variations lexicales et/ou morpho-syntaxique. Le caractère pré-construit de ces segments repose sur des mécanismes inscrits en langue (aux niveaux phonologique, prosodique, sémantique, morpho-syntaxique, énonciatif) et/ou en discours : enchaînements d'ordre discursif, pragmatique, voire structurations informationnelles (des énoncés précédents) et cohésive (du texte).

L'étude des segments dépasse ainsi le cadre analytique traditionnellement constitué autour de la sémantique et de la syntaxe pour potentiellement toucher l'ensemble des niveaux d'analyse en linguistique. Cette perspective est déjà celle adoptée par Salah Mejri qui, dans le numéro 53 de la revue *Linx*, interroge la notion de degré de figement et conclut au fait que « [l]e figement couvre la totalité des champs de la linguistique. En tant que phénomène général et systématique, il impose une relecture de toute la syntaxe, la sémantique et l'analyse du discours » [en ligne]. Plus récemment, elle est au cœur du postulat de Dominique Legallois et Agnès Tutin pour qui l'inflation des objets étudiés par la phraséologie est tout à la fois significative « d'un tournant phraséologique de la linguistique et d'une extension du champ phraséologique » (2013 : 19). C'est le regard de l'analyse de données outillée d'une part (lexicométrie, textométrie, logométrie, traitement automatique des langues, fouilles de données) et de la linguistique textuelle d'autre part que nous souhaitons ici favoriser et, si possible, confronter/mettre en dialogue, autour de deux problématiques : (1) comment détecter les segments en corpus ? (2) ces segments structurent-ils les séquences textuelles ?

Modalités de soumission

Merci d'adresser un résumé long de votre proposition d'article incluant une présentation de la problématique, des données, de la méthodologie ainsi qu'une courte bibliographie (2 pages maximum - format Word et Pdf) par courriel avant le 15 décembre 2015 à <marion.bendinelli@univ-fcomte.fr>.

Après acceptation, l'article complet devra être envoyé avant le 1er avril 2016 et respecter la feuille de style de la revue *Corpus* (cf. site de la revue > Consignes aux auteurs).

Calendrier

15 septembre 2015 : diffusion de l'appel

15 décembre 2015 : réception des résumés longs accompagnés d'une lettre d'intention pour pré-sélection

31 décembre 2015 : notification de l'acceptation

1er avril 2016 : réception des articles complets pré-sélectionnés

15 septembre 2016 : version finale pour édition

15 octobre 2016 : sortie du numéro 15 de *Corpus* (version papier)

15 avril 2017 : sortie du numéro 15 de *Corpus* (version électronique)

L'INTERMÉDIALITÉ À LA CROISÉE DES CHEMINS: BILANS ET PERSPECTIVES

Ouvrage collectif

Date limite: 15 février 2016

La littérature est un médium dont l'une des spécificités réside dans sa flexibilité et son ouverture qui facilitent l'absorption des objets médiatiques non-littéraires. Elle s'illustre par sa malléabilité et sa souplesse de consistance qui lui permettent de se laisser pénétrer ou traverser par les médias. Ainsi les textes littéraires

se construisent-ils à la croisée des arts et des médias. Il ne serait pas exagéré de considérer aujourd'hui la littérature comme un art total dans la perspective de Richard Wagner (die Gesamtkunst) en ce sens que les interactions artistiques et médiatiques qui la caractérisent, travaillent son esthétique et son sens pour lui conférer le statut d'un réceptacle des médias.

En établissant la différence entre l'interartialité et l'intermédialité, Walter Moser note que l'interartialité est axée sur l'interaction entre les pratiques artistiques diverses, c'est-à-dire l'absorption et le recyclage de l'une par l'autre, le passage de l'une à l'autre, ou la prise en charge de l'une par l'autre ; alors que l'intermédialité s'intéresse au même type de relation entre deux ou plusieurs médias. D'où la nette distinction entre l'art et le média. En réalité, la notion d'intermédialité a souffert, même implicitement et trop tôt de contradictions internes. En effet, comme le précise Méchoulan dans son « Temps des illusions perdues », « le latin « inter » désigne le fait de se trouver au milieu de deux éléments, qu'ils soient spatiaux (entre deux chaises) ou temporels (inter noctem, par exemple, signifie « pendant la nuit »). Le fait d'« être entre » (inter-esse) consiste donc à se trouver au milieu de deux instances ; cependant, le verbe ne désigne pas simplement la distance de deux lieux, mais aussi de leur différence. »

Le problème se pose cependant lorsque ce préfixe latin est rattaché au radical « média ». En effet, Méchoulan pense que « le médium est donc ce qui permet les échanges dans une certaine communauté à la fois comme dispositif sensible (pierre, parchemin, papier, écran cathodique qui sont des supports médiatiques) et comme milieu dans lequel les échanges ont lieu ». Ce radical peut aussi s'employer comme un acronyme désignant des Mesures pour Encourager le Développement de l'Industrie Audiovisuelle (MEDIA), vaste programme protectif dont l'objectif est de renforcer les relations culturelles et commerciales entre la cinématographie européenne et les créateurs des autres pays, adopté par la Commission Européenne le 9 janvier 2009. Ainsi donc, il est tout à fait légitime de se demander comme le fait Éric Méchoulan « s'il n'y a pas là une étrange redondance, puisque si média renvoie à une idée de relation, de transmission (...), l'intermédia, manifestement est l'entre de l'entre », sans oublier la confusion acronymique qui peut dérouter les chercheurs sur la discipline.

C'est ainsi que les chercheurs comme Guiyoba se penchent désormais sur des concepts moins problématiques comme la médialité, l'hypermédialité, l'hypomédialité, l'im-médialité, la médialiture, la littérature médiagénique qui, semble-t-il, sont plus efficaces pour décrire les phénomènes intermédiatiques en évitant ce malaise terminologique et définitoire. Il s'avère nécessaire de marquer un temps d'arrêt pour faire le bilan de l'intermédialité, question d'évaluer le chemin parcouru dans la perspective de sonder les nouvelles orientations à envisager pour améliorer son impact dans le domaine des recherches. Se pose donc les questions suivantes : quel bilan de la recherche intermédiatique peut-on dresser aujourd'hui ? Comment entrevoit-on son avenir ? La finalité de l'intermédialité se limiterait-elle à faire de la littérature un « art total » au sens wagnérien du terme ?

Nous privilégions une approche pluridisciplinaire reposant sur des axes (non exhaustifs) de recherches suivants :

- L'état actuel de la recherche sur l'intermédialité
- Les nouvelles orientations épistémologiques et heuristiques de l'intermédialité
- Littérature et nouveaux paysages médiatiques (Internet, réseaux sociaux, messagerie etc.)
- Littérature comme support médiatique
- Approches didactiques et pédagogiques de l'intermédialité
- L'intermédialité cantologique, picturale, filmique, musicale, etc.

Nous invitons les chercheurs à proposer des communications incluant un titre, un résumé et une référence institutionnelle (200-250 mots, mots-clés inclus), ainsi qu'une mini bio-bibliographie (5 lignes), simultanément aux adresses suivantes : gfranguiyoba@yahoo.fr , jiatsajokeng_al@yhoo.fr; avant le 15 février 2016.

Les dates importantes :

Réception des propositions d'article : 15 février 2016

Retour des avis du comité scientifique : 30 mars 2016

Réception des articles : 30 juin 2016

Retour des expertises : 30 juillet 2016

Publication de l'ouvrage: décembre 2016

Comité scientifique :

Prof. Dr Juergen E. Müller (Université de Bayreuth)

Pr Guiyoba François (ENS de Yaoundé)

Pr Mbassi Atéba Raymond (ENS de Maroua)

Dr Abada Medjo Jean Claude (ENS de Maroua)

Dr Nouledo Charles (Université de Bayreuth)
Dr Kamki Alain-Poaire (Université d'Ottawa)
Dr Jiatsa Jokeng Albert (ENS de Maroua)

LE GRAIN DE LA VOIX DANS LES MONDES ANGLO-SAXON ET FRANCOPHONE

juin 2016 (Oxford)

Date limite: 30 février 2016

Comme l'a montré avec pertinence le musicologue Michel Chion, les acteurs du cinéma muet sont des voix (au pluriel), imaginées et rêvées. Il prend l'exemple des multiples voix de Garbo que s'imaginent individuellement les spectateurs de films muets. Avec le cinéma parlant, plus de place à l'imagination, ces voix deviennent la réalité unique et singulière de son locuteur, même si le propre de l'acteur est d'altérer son timbre de voix, de lui donner des tonalités et des accents différents par le chant notamment. Le cinéma avant d'être parlant fut avant tout chanté, comme si la chanson avait permis la transition du muet au parlant. Encore mal à l'aise à la sortie du muet, les films multiplient les morceaux musicaux et les intervalles chantés qui alternent avec des passages qui restent muets. Le *Jazz Singer* (1927) considéré par beaucoup comme le premier film parlant réserve davantage de place au chanté qu'au parlé. Le héros s'exprime pour la première fois après quarante minutes pour laisser place à un genre transitoire et hybride entre la parole et la chanson : le parlé-chanté. Les acteurs français qui assurent le passage entre le muet et le parlant sont souvent des chansonniers mis en scène pour leur gestuelle bien sûr et leurs expressions faciales, mais aussi leur qualité vocale et leurs prestations musicales.

Nous cherchons des propositions de communications sur les sujets suivants :

- Description de l'anglais et du français dans le cinéma et la radio (phonologie, morphosyntaxe, lexicologie, sociolinguistique, variation régionale)
- La diction dans le théâtre
- Les voix dans le cinéma muet et dans le cinéma parlant
- Le parlé-chanté : musique et langue dans les débuts du cinéma parlant
- Variation régionale et diachronique dans le cinéma français
- Analyse de corpus anciens ou contemporains

Soumission des propositions d'articles :

Les résumés en anglais ou en français devront nous parvenir avant le 30 février 2016 accompagné de l'affiliation et des coordonnées complètes de l'auteur sous forme électronique à: michael.abecassis@mod-langs.ox.ac.uk et gudrun.ledegen@wanadoo.fr (qui transmettront au comité scientifique).

■ APPELS D'OFFRES AUF

DIALOGUE D'EXPERTISE - EXPERTISES GLOBALES OU SPÉCIFIQUES

Date limite : 16 novembre 2015

Contexte

L'Agence universitaire de la Francophonie et l'Institut français collaborent à la mise en place du programme « Dialogue d'expertise ». Le dispositif prendra la forme d'une expertise, effectuée à la demande d'une université, et portant sur tout ou partie des activités d'un département universitaire de français ou d'un centre de langues. Les expertises pourront être globales (ensemble de l'activité du département ou du centre) ou spécifiques (limitée à une question ou un ensemble de questions).

Les expertises globales porteront notamment sur les domaines suivants : sélection des étudiants, ingénierie de formation, curriculums, diplomation, employabilité des diplômés, recherche, intégration du numérique, etc.

Les expertises spécifiques pourront par exemple porter sur les formations professionnelles au sein des départements de français (notamment les formations de traducteurs / interprètes), les parcours de français sur objectifs spécifiques, ou une thématique spécifique au département (enseignement de la littérature, formation au tourisme, etc.) ou au centre de langue (amélioration du niveau de sortie des étudiants, révision du curriculum d'enseignement de la langue, etc.).

Le dispositif comprend trois grandes phases :

1. une auto-évaluation où l'établissement est invité à remplir un questionnaire couvrant l'ensemble de ses activités ;
2. une mission courte permettant à deux experts d'affiner le diagnostic. À la suite de la mission, un compte-rendu est rédigé qui dresse un bilan de la mission et propose des recommandations pour améliorer ou développer les activités. L'équipe d'experts est composée d'un binôme : deux experts, identifiés en fonction des particularités de l'établissement visité et du type de demande d'expertise. Un effort sera fait pour que l'un des experts soit un universitaire de la zone dans laquelle se déroule l'expertise.
3. S'il y a lieu, une deuxième mission est mise en place un ou deux ans après la première, pour aider à la mise en place des recommandations.

Qui peut demander une expertise ?

Les expertises sont soutenues soit par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), soit par l'Institut français, selon les priorités et critères propres à chaque institution.

Peut demander une expertise tout établissement d'enseignement supérieur situé dans un pays en développement ou un pays émergent, et disposant d'un département de français ou d'un centre de langue qui enseigne le français. Cet appel concerne aussi les expertises des sections de français rattachées aux filières universitaires francophones des établissements dans les pays en développement ou émergents.

L'accord complété et validé par l'université (signature et sceau) doit être joint au formulaire (télécharger le modèle).

Déroulement de l'expertise

L'université bénéficiaire signe un accord avec l'AUF ou l'Institut français ; l'accord définit les modalités de financement. Le questionnaire d'auto-évaluation est remis à l'université bénéficiaire.

Auto-évaluation effectuée par l'établissement. Le questionnaire d'auto-évaluation doit être rempli et remis au moins 3 semaines avant la visite des experts.

Visite des experts (2 ou 3 jours en moyenne, la durée exacte sera fixée d'un commun accord selon la complexité des dossiers et la taille des structures expertisées) dans l'établissement bénéficiaire : entretiens et réunion de travail (sur la base d'un Guide d'entretien qui sera remis à l'expert).

Un mois plus tard : rédaction d'une version provisoire du compte-rendu et transmission à l'établissement. Un

mois plus tard : commentaires de l'établissement sur le rapport et inclusion dans la rédaction définitive ; formulation de recommandations.

Engagement des partenaires

L'AUF ou l'Institut français s'engagent à prendre en charge les frais d'expertise (voyage et indemnités des experts) pour les dossiers qu'elle aura sélectionnés.

L'établissement demandeur s'engage à prendre en charge les frais de séjour des experts (a minima l'établissement logera les experts pendant la durée de l'expertise) et permettre la disponibilité de son personnel pendant la durée de la mission d'expertise.

Résultats de l'expertise

Un rapport d'expertise, rédigé en français, qui comprendra un maximum de 50 pages (sans les annexes) et sera formulé de manière claire pour les décideurs et non-spécialistes.

Les experts devront obligatoirement transmettre au comité de pilotage du projet la totalité des informations brutes obtenues (compte-rendu des entretiens, questionnaires, etc.).

NB : les données recueillies par les experts et les rapports transmis (intermédiaire et final) sont la propriété exclusive de l'établissement bénéficiaire, de l'AUF et de l'Institut français.

Dossier de demande

Pour déposer sa candidature, remplir le formulaire en ligne à l'adresse <https://formulaires.auf.org/> et joindre toutes les pièces justificatives demandées.

Date limite d'envoi des dossiers : 16 novembre 2015

Contact

Amélie Nadeau : amelie.nadeau@auf.org

Mode de sélection et calendrier

La sélection sera effectuée par l'AUF et l'Institut français, avec l'avis du comité de pilotage du projet selon le calendrier suivant :

- 16 novembre 2015 : date limite de dépôt des dossiers de demande d'expertise
- 4 décembre 2015 : réunion du comité de pilotage. Sélection des dossiers retenus par l'AUF et par l'Institut français et désignation des experts.
- Premier semestre 2016 : mise en place des missions.

Site: <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article53>

DIALOGUE D'EXPERTISE - CRÉATION D'UN DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Date limite : 16 novembre 2015

Contexte

Dans le cadre du projet « Dialogue d'expertise », l'Institut français et l'Agence universitaire de la Francophonie proposent aux universités situées dans des pays non francophones qui n'auraient pas de départements de français et qui souhaiteraient se doter d'un tel département une aide, sous la forme d'une expertise, pour les conseiller sur les méthodes et sur les moyens nécessaires pour créer un tel département. La demande peut aussi porter sur la création d'une section de français au sein d'un département de langues romanes ou de langues étrangères, ou d'une section de français dans un centre universitaire de langues.

Cet appel d'offres n'a pas pour objectif de financer la création d'un nouveau département de français, mais seulement d'offrir une expertise permettant à l'université concernée de préparer au mieux l'ouverture de sa section ou de son département de français.

Le dispositif comprend deux grandes phases :

1. un questionnaire préparatoire où l'établissement est invité à remplir un questionnaire couvrant l'ensemble de ses activités ;
2. une mission courte permettant à deux experts d'affiner le diagnostic. À la suite de la mission, un compte-rendu est rédigé qui dresse un bilan de la mission et propose des recommandations pour améliorer ou développer les activités. L'équipe d'experts est composée d'un binôme : deux experts, identifiés en fonction des particularités de l'établissement visité et du type de demande d'expertise. Un effort sera fait pour que l'un des experts soit un universitaire de la zone dans laquelle se déroule l'expertise.

Qui peut demander une expertise ?

Les expertises sont soutenues soit par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), soit par l'Institut français, selon les priorités et critères propres à chaque institution.

Peut demander une expertise tout établissement d'enseignement supérieur situé dans un pays en développement ou un pays émergent.

Déroulement de l'expertise

L'université bénéficiaire signe un accord avec l'AUF ou l'Institut français ; l'accord définit les modalités de financement. Le questionnaire préparatoire est remis à l'université bénéficiaire.

Le questionnaire préparatoire doit être rempli par l'université et remis au moins 3 semaines avant la visite des experts.

Visite des experts (2 ou 3 jours en moyenne, la durée exacte sera fixée d'un commun accord selon la complexité des dossiers et la taille des structures expertisées) dans l'établissement bénéficiaire : entretiens et réunion de travail (sur la base d'un Guide d'entretien qui sera remis à l'expert).

Un mois plus tard : rédaction d'une version provisoire du compte-rendu et transmission à l'établissement.

Un mois plus tard : commentaires de l'établissement sur le rapport et inclusion dans la rédaction définitive ; formulation de recommandations.

Engagement des partenaires

L'AUF ou l'Institut français s'engagent à prendre en charge les frais d'expertise (voyage et indemnités des experts) pour les dossiers qu'elle aura sélectionnés.

L'établissement demandeur s'engage à prendre en charge les frais de séjour des experts (a minima l'établissement logera les experts pendant la durée de l'expertise) et permettre la disponibilité de son personnel pendant la durée de la mission d'expertise.

Résultats de l'expertise

Un rapport d'expertise, rédigé en français, qui comprendra un maximum de 50 pages (sans les annexes) et sera formulé de manière claire pour les décideurs et non-spécialistes.

Les experts devront obligatoirement transmettre au comité de pilotage du projet la totalité des informations brutes obtenues (compte-rendu des entretiens, questionnaires, etc.).

NB : les données recueillies par les experts et les rapports transmis (intermédiaire et final) sont la propriété exclusive de l'établissement bénéficiaire, de l'AUF et de l'Institut français.

Dossier de demande

Pour déposer sa candidature, remplir le formulaire à télécharger : <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article44>

Date limite d'envoi des dossiers : 16 novembre 2015

Contact

Amélie Nadeau : amelie.nadeau@auf.org

Mode de sélection et calendrier

La sélection sera effectuée par l'AUF et l'Institut français, avec l'avis du comité de pilotage du projet selon le calendrier suivant :

- 16 novembre 2015 : date limite de dépôt des dossiers de demande d'expertise
- 4 décembre 2015 : réunion du comité de pilotage. Sélection des dossiers retenus par l'AUF et par l'Institut français et désignation des experts.
- Premier semestre 2016 : mise en place des missions.

Site: <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article44>

APPEL À PROPOSITIONS DE PROJETS DE RECHERCHE COLLABORATIVE FAPESP-AUF 2015

Date limite: 16 novembre 2015

La Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo (FAPESP) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lancent conjointement un appel à propositions de projets collaboratifs en recherche scientifique et technologique dans tous les domaines du savoir.

Présentation

L'appel cherche à promouvoir l'innovation, la production et l'échange de nouvelles connaissances entre les chercheurs d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche membres de l'AUF dans le monde et ceux d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche situés dans l'État de São Paulo (Brésil). Les projets devront constituer un consortium avec au moins un établissement dans l'État de São Paulo et deux établissements membres de l'AUF dans le monde, dont au moins un du Sud. L'apport par projet pourra aller jusqu'à 100.000 €.

Modalités

Les candidats pourront choisir entre deux modalités de présentation de propositions. La Modalité 1 concerne des projets qui n'ont jamais reçu de subvention de l'AUF ou de la FAPESP. L'apport pour les propositions reçues sous cette Modalité pourra aller jusqu'à 100.000 €. La Modalité 2 est destinée à des projets en cours de financement par l'AUF ou la FAPESP qui auraient besoin d'un appui supplémentaire pour des mobilités. L'aide pour les propositions reçues sous cette Modalité pourra aller jusqu'à 20.000 €.

Répondre à l'appel

Les propositions devront être présentées en français à l'AUF par l'établissement porteur du projet membre de l'AUF et en anglais à la FAPESP par l'établissement porteur du projet dans l'État de São Paulo.

Pour télécharger l'appel et les formulaires: <https://www.auf.org/appels-offre/appel-fapesp-auf-2015/>

CONCOURS DE DESSIN « ÉTUDIANTS FRANCOPHONES : À VOS COULEURS! » POUR LA DÉCORATION DES CAMPUS NUMÉRIQUES FRANCOPHONES DE L'AUF EN ASIE-PACIFIQUE

Date limite: 10 décembre 2015

Le Bureau Asie-Pacifique de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance le 1er concours de dessin pour les étudiant(e)s francophones de la région inscrit(e)s dans les formations francophones de niveau licence et master pour l'année académique 2015/2016.

Thème : « Étudiants francophones dans l'ère numérique »

Objet du concours :

Les étudiant(e)s francophones sont invité(e)s à réaliser des dessins autour du thème « Étudiants francophones dans l'ère numérique ». Ayant pour objectif de promouvoir l'innovation et l'intégration des Technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement supérieur francophone, les dessins issus de ce concours seront exposés dans les Campus Numériques Francophones (CNF) de l'AUF pour les rendre plus attrayants, accueillants et dynamiques.

À gagner (individuellement ou par équipe) :

1e prix : 400 USD

2e prix : 300 USD

3e prix : 200 USD

Pour déposer votre candidature : <https://www.auf.org/appels-offre/concours-de-dessin-cnf-ap2016/>

Inscrivez-vous nombreux et envoyez-nous vos dessins sous forme papier ou fichier électronique avant le 10 décembre 2015.

Pour toutes questions, contactez-nous : concours.dessin.2015@auf.org

IFOS - PROFESSIONNALISATION EN FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Date limite: 15 janvier 2016

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un deuxième appel à candidatures pour l'accès à la formation en ligne IFOS (volet 2 tutoré). Cette offre s'adresse aux enseignants de français langue étrangère (titulaires ou vacataires) des départements de français, filières francophones et centres de langues des établissements membres de l'AUF, en priorité dans les pays en développement ou les pays émergents.

Présentation et objectifs

IFOS est une plateforme de formation à distance destinée aux enseignants de français langue étrangère désirant se former ou améliorer leurs compétences dans l'élaboration d'un cours de français professionnel. Ce dispositif est le fruit d'un partenariat entre l'Institut français et le Centre de langue française de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Île-de-France. Le Centre de Linguistique Appliquée de l'Université de Franche-Comté et TV5MONDE ont également participé à sa création. IFOS est financé par le programme du ministère français des Affaires étrangères et du Développement international « 100 000 professeurs pour l'Afrique ». IFOS est surtout axé sur le français sur objectifs spécifiques (FOS), mais le dispositif propose également une séquence de formation au français sur objectifs universitaires (FOU). La formation est composée de trois volets :

Le premier volet présente la méthodologie et détaille les étapes de la création d'un cours. Il est gratuit et ouvert à tous. Le stagiaire qui termine l'ensemble du premier volet avec 70% de réussite aux activités peut s'inscrire au volet suivant.

Le second volet invite à la création d'un cours complet en français des affaires. Il permet d'appliquer les compétences acquises dans le volet 1 et de réaliser une étude de cas issue du secteur des affaires. Il est payant et nécessite des prérequis académiques. Les stagiaires sont accompagnés par un tuteur tout au long de ce volet.

Le 3e volet permet aux stagiaires de certifier leurs nouvelles compétences. Un tuteur les guide dans l'élaboration d'un dossier « Étude de cas ».

Le présent appel concerne uniquement l'inscription au second volet (La démarche FOS en action - parcours tutoré) pour lequel l'AUF s'engage à défrayer les coûts d'inscription aux candidats qu'elle aura sélectionnés. Seules peuvent être candidates des personnes ayant réussi le premier volet, qui est offert gratuitement en auto-formation.

Pour en savoir plus: <https://www.auf.org/appels-offre/ifos-professionnalisation-francais-objectif/>

APPEL D'OFFRES 2016 POUR LE SOUTIEN AUX PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES FRANCOPHONES

Date limite: 31 janvier 2016

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un appel à projets pour soutenir des publications scientifiques francophones.

Contexte et objectifs de l'appel d'offres

Cet appel s'inscrit dans le cadre du chantier « recherche » de la programmation quadriennale 2014-2017 de l'AUF qui prévoit de favoriser le développement d'équipes de recherche internationales engagées dans des problématiques émergentes et de renforcer les réseaux universitaires afin de favoriser l'innovation et le renforcement de la pertinence sociale, scientifique et technologique des résultats de la recherche.

Le soutien aux publications scientifiques contribue à la réalisation de ces objectifs, en aidant la publication et la diffusion d'ouvrages individuels ou collectifs, monographies ou actes de colloques, en version imprimée ou en ligne.

Nature des publications et type de soutien

Cet appel d'offres vise à soutenir la publication et la diffusion d'ouvrages originaux, ouvrages collectifs, monographies, numéros spéciaux de revue ou actes de colloques en version imprimée ou en ligne. Les ouvrages devront être publiés en langue française.

L'AUF apportera une subvention directe à l'éditeur pour l'impression ou la mise en ligne de la publication sélectionnée.

Le financement est fixé à 5000 euros maximum par dossier retenu. Le montant de la subvention attribué à chaque dossier pourra toutefois être adapté par le comité en tenant compte du coût global de la publication, des autres aides apportées et des spécificités de chaque dossier.

Conditions d'octroi et obligations du bénéficiaire

Pour connaître les conditions d'octroi et les obligations du bénéficiaire, nous vous invitons à télécharger le fichier Appel d'offres 2016

La sélection des projets de publications est faite une fois par an.

La date limite d'envoi des dossiers : 31 janvier 2016

Pour demander un soutien à un projet de publication, téléchargez les formulaires suivants :

- Guide de présentation de dossier

https://www.auf.org/media/filer_public/43/2e/432e8dbb-5f68-4b46-8b6f-fc93d71dd14f/guide_de_presentation_appel_2016.pdf

- Formulaire auteur

https://www.auf.org/media/filer_public/1c/2a/1c2a206b-259c-4b87-9ea1-8777f1e59da8/formulaire_auteur_appel_2016.pdf

- Formulaire éditeur

https://www.auf.org/media/filer_public/d7/70/d770389c-b0d6-4f16-b01a-1e05d9b35627/formulaire_editeur_appel_2016.pdf

Les formulaires doivent être envoyés au plus tard le 31 janvier 2016, à minuit (heure de Montréal) à l'adresse suivante : edition-diffusion@auf.org

Attention : Il est conseillé de déposer les dossiers de demande bien avant la date limite du 31 janvier 2016, pour pouvoir si nécessaire les revoir et les compléter en cas d'erreur ou de dossier incomplet.

Calendrier :

- Septembre 2015 : lancement de l'appel d'offres « soutien aux publications scientifiques »
- 31 janvier 2016 : date limite de dépôt des dossiers
- Mai 2016 : sélection par le comité éditorial des projets qui bénéficieront d'un soutien de l'AUF et annonce des résultats
- À partir de juin 2016 : signature des conventions avec l'éditeur et l'auteur des projets d'ouvrages.
- 2017 : date limite pour la publication des ouvrages (un an maximum après la signature de la convention)

Pour plus d'information sur le soutien de l'AUF aux publications scientifiques, consulter

<https://www.auf.org/les-services-de-l-auf/professeur-chercheur/publier-en-francais/>

ou contacter edition-diffusion@auf.org

URL de l'annonce: <https://www.auf.org/appels-offre/appel-doffres-2016-pour-le-soutien-aux-publication/>

PRIX LOUIS D'HAINAUT DE LA MEILLEURE THÈSE EN TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

Date limite: 1er février 2016

L'université de Mons (Belgique) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), à travers son Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance (IFIC), s'associent pour décerner le Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse de doctorat en technologie éducative.

Ce prix est annuel et sera délivré pour la troisième fois au mois de mai 2016. Il est réservé à un docteur ressortissant d'un pays du Sud* dont la thèse a été soutenue il y a moins de trois ans.

Le Prix a une vocation internationale et est ouvert à tout chercheur du Sud ayant obtenu une thèse de doctorat au sein d'une institution membre du réseau de l'AUF (du Nord comme du Sud). Le sujet de cette thèse doit impérativement porter sur l'usage des technologies en éducation, indépendamment de la discipline d'appartenance, et doit constituer un apport à l'évolution des connaissances scientifiques dans le domaine.

Les récompenses sont de deux ordres :

- une somme de 2 500 euros, versée par le Fonds Louis D'Hainaut créé à l'Université de Mons,
- la prise en charge par l'AUF d'un voyage et d'un séjour de 5 jours au moment de la remise du Prix. Ce dernier est décerné à l'occasion d'une manifestation scientifique internationale durant laquelle le lauréat sera honoré.

Les conditions pour pouvoir déposer une candidature sont les suivantes :

- Être ressortissant d'un pays du Sud (il est possible de résider dans un pays du Nord)
- Avoir obtenu sa thèse depuis au plus trois ans (entre le 1er janvier 2012 et la date de clôture de cet appel)
- Avoir rédigé sa thèse en Français

Les documents requis sont :

- formulaire de candidatures dûment rempli,
- curriculum vitae détaillé,
- résumé de la thèse en trois pages maximum dans laquelle la contribution spécifique à l'avancement des connaissances dans le domaine des technologies en éducation est clairement décrite,

- copie du diplôme sanctionnant l'attribution du titre de docteur, suite à la soutenance de la thèse, -
exemplaire de la thèse sous format électronique (.pdf).

La date de clôture de l'appel est fixée au 1er février 2016 à minuit GMT.

Cette initiative a pour objet à la fois d'honorer la mémoire du professeur Louis D'Hainaut et de stimuler la recherche en technologie de l'éducation dans les pays du Sud. Le professeur Louis D'Hainaut a consacré sa carrière à diffuser dans le monde francophone les concepts et les méthodologies de la recherche en technologie éducative. Il a en outre été un acteur important sur la scène internationale en matière d'appui éducatif aux pays en développement et, a participé, à ce titre, à de nombreuses initiatives en vue d'améliorer l'éducation en Afrique.

Le prix est géré par un Comité de direction composé comme suit :

- Depover Christian (Université de Mons, Belgique), président,
- Dillenbourg Pierre (École polytechnique de Lausanne, Suisse), secrétaire,
- Jaillet Alain (Université de Cergy-Pontoise, France),
- Karsenti Thierry (université de Montréal, Canada),
- Loiret Pierre-Jean (Agence universitaire de la Francophonie).

Le Comité scientifique est constitué d'une vingtaine d'universitaires, issus des pays du Sud comme du Nord.

Pour vous inscrire et déposer vos documents : <https://formulaire.auf.org>

Pour toute question complémentaire : prix_dhainaut@auf.org

* Pays du Sud : hors Europe de l'Ouest (sauf Bulgarie et Roumanie) et Amérique du Nord

URL de l'annonce: <https://www.auf.org/actualites/prix-louis-dhainaut-de-la-meilleure-these/>

■ APPELS D'OFFRES

APPEL À PARTICIPATION

Validation d'un nouvel ensemble de descripteurs du CECRL pour la médiation

Projet de l'Unité des Politiques linguistiques du Conseil de l'Europe.

Date limite: 8 novembre 2015

En 2013, le Conseil de l'Europe a passé une commande pour l'élaboration d'un ensemble complémentaire de descripteurs du CECRL comprenant de nouvelles échelles pour la médiation, l'interaction en ligne, les compétences plurilingues et pluriculturelles et celles concernant la littérature. L'ensemble des descripteurs complémentaires du CECRL fera l'objet d'une publication sur le site du Conseil de l'Europe dans le courant de l'année 2016.

Les descripteurs ont été élaborés par une équipe internationale au cours de l'année 2014. Le processus de validation a donné lieu à l'organisation de 3 activités :

Atelier 1 (février - mars). Par groupe de deux, les participants ont classé les descripteurs sur des échelles et ont évalué leur qualité et leur utilité. 136 institutions ont participé à ce travail qui a débouché sur la reformulation des descripteurs.

Atelier 2 (mai - juin). Les participants ont évalué individuellement le niveau des descripteurs (en utilisant surveymonkey) après avoir pris part en groupe à des activités de familiarisation avec le CECRL.

Enquête en ligne (septembre - octobre): Une dernière enquête en ligne (surveymonkey) va confirmer le calibrage de l'ensemble définitif de descripteurs.

L'objectif de ces activités de validation est d'identifier et d'affiner les descripteurs les plus performants, de voir dans quelle mesure il est possible de faire des distinctions entre catégories et de calibrer les meilleurs descripteurs sur l'échelle qui sous-tend l'ensemble des descripteurs publiés en 2001. La méthodologie est la même que celle utilisée pour les descripteurs d'origine et qui a donné toute satisfaction.

Toute information personnelle sera traitée avec la plus grande des confidentialités et aucun nom de particulier ou d'institution n'apparaîtra dans les publications auxquelles l'enquête donnera lieu si ce n'est en termes de reconnaissance de la participation institutionnelle. Seule l'information fournie sera publiée, l'origine n'en sera pas précisée.

Pour participer à l'enquête: https://www.surveymonkey.com/r/CECR_MEDIATION_ENQUETE_SELECTION

PROGRAMME CANADIEN DE BOURSES DE LA FRANCOPHONIE (PCBF)

Date limite: 15 décembre 2015

Le PCBF est un programme de bourses conçu pour renforcer les capacités institutionnelles grâce à la formation des ressortissants de 37 pays en développement membres de la Francophonie

Le programme canadien de bourses de la Francophonie (PCBF) pour l'année académique 2015-2016 est lancé.

Le PCBF est un programme de bourses conçu pour renforcer les capacités institutionnelles grâce à la formation des ressortissants de 37 pays en développement membres de la Francophonie (parmi lesquels Haïti) et bénéficiaires de l'aide publique au développement du Canada. Ces bourses sont valables seulement pour étudier au Canada.

Les bourses sont offertes à de jeunes diplômés universitaires (licence, maîtrise, ou doctorat) ou provenant de la formation professionnelle (exemple, Centre Pilote, Canada technique, Haïti Tec....).

Pour retirer un formulaire, il faut vous adresser à la Section des bourses de la Direction de la Coopération externe (MPCE) auprès de l'Ambassade du Canada.

La date limite de réception des dossiers de candidature par les pays bénéficiaires à la mission diplomatique canadienne est le 15 décembre 2015.

Pour plus d'informations : <http://www.boursesfrancophonie.ca/>

PRIX DE RECHERCHE DES ASSOCIATIONS DIX-NEUVIÉMISTES

Date limite: 31 décembre 2015

Présentation

Désireux de récompenser et promouvoir les travaux de chercheurs portant sur le XIXe siècle, le Comité de Liaison des Associations Dix-neuviémistes (CL 19) a créé un prix annuel destiné à couronner une thèse de doctorat ou un mémoire de troisième cycle portant sur le XIXe siècle (1789-1914). Ce prix est décerné pour la première fois en 2016, dans l'esprit du CL 19, qui réunit sociétés savantes, groupes de recherche, musées, bibliothèques et institutions culturelles concernées par l'étude du XIXe siècle.

Modalités d'attribution

Le Prix sera attribué tous les ans par le Président du jury du Prix de recherche des associations dix-neuviémistes, sur proposition du jury réuni pour examiner les travaux soumis. Le jury peut proposer de ne pas attribuer le Prix si aucune des thèses déposées ne lui paraît avoir les qualités requises.

Conditions de candidature

Les candidats, de nationalité française ou étrangère, devront avoir soutenu avec succès, au cours des deux années précédant la date de son dépôt auprès du jury, une thèse de doctorat ou un mémoire de troisième cycle rédigé(e) en français et portant sur le XIXe siècle (1789-1914).

Modalités du prix

Le montant du Prix est fixé chaque année par le jury du Prix. Ce Prix est destiné à aider à la publication de la thèse et à la poursuite des travaux de recherche du lauréat. Outre le Prix de recherche, des accessits pourront être attribués à deux autres candidats au plus, afin de récompenser la qualité de leurs travaux et de favoriser par des moyens non-financiers la publication et la diffusion de leur recherche.

Conditions de sélection

Le jury du Prix de recherche du CL 19 est présidé par M. Jérôme Farigoule, directeur du Musée de la Vie romantique. Le jury est composé, en plus du président, de douze à quinze membres issus des différentes associations représentées au sein du CL 19, sur la base du volontariat. La liste des membres du jury est publiée chaque année. Le jury se réserve le droit de faire appel à des experts indépendants pour exprimer leur avis sur les thèses proposées.

Modalités de candidature

Les candidats au Prix de recherche doivent fournir, en format .pdf exclusivement, la thèse de doctorat ou le mémoire de troisième cycle soumis au jury, la copie d'une pièce d'identité, une attestation de l'obtention du diplôme de troisième cycle et un C.V. sans liste de publications : ce dossier sera adressé par mail à l'adresse suivante : bureaudeliasionxix@gmail.com

avant le 31 décembre 2015.

Composition du jury du prix de recherche des associations dix-neuviémistes (sous réserve de modification) :

Jury du Prix

Président : M. Jérôme Farigoule

Mme Sylvie Aprile (Société de 48),

M. Guy Berger (Amis de Chateaubriand),

M. Eric Bordas (Groupe International de Recherches Balzaciennes),

M. Manuel Charpy (Société de 48),

Mme Aude Déruelle (Société des Études Romantiques et Dix-Neuviémistes),

Mme Cécile Gauthier (Société Française de Littérature Générale et Comparée),

M. Gérard Gengembre (Amis de Benjamin Constant),

M. Philippe Hamon (Société des Études Romantiques et Dix-Neuviémistes),

M. Alain Pagès (Société des Études Romantiques et Dix-Neuviémistes),

Mme Jacqueline Razgonnikoff (Société des Amis d'Alexandre Dumas)

Mme Arlette Sérullaz (Amis de Delacroix)

POSTE DE PROFESSEURE OU DE PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT DE LANGUES, LINGUISTIQUE ET TRADUCTION

Université Laval (Québec, QC, Canada)

Date limite : 22 janvier 2016

Entrée en fonction : le 1er août 2016

Le Département de langues, linguistique et traduction de l'Université Laval désire pourvoir un poste de

professeure ou de professeur en traduction.

FONCTIONS

- Enseignement de la traduction générale et spécialisée, aux trois cycles, de l'anglais vers le français ou du français vers l'anglais
- Encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs et direction d'essais, de mémoires et de thèses
- Recherche dans les domaines de la traduction, de la traductologie ou de la terminologie
- Participation au fonctionnement des programmes de traduction et de terminologie
- Participation aux activités départementales, facultaires et universitaires

CRITÈRES DE SÉLECTION

- Doctorat complété (ou en voie d'obtention) en traduction, en traductologie ou en terminologie, ou doctorat dans un domaine connexe
- Expérience de la recherche dans les domaines de la traduction, de la traductologie, de la terminologie ou dans une discipline connexe
- Publications pertinentes
- Expérience de l'enseignement universitaire
- Connaissance des milieux professionnels de la traduction, de préférence au Canada
- Une compétence avérée en traduction dans une autre combinaison linguistique serait un atout
- L'appartenance à une association professionnelle reconnue serait un atout

Traitement et conditions de travail selon la convention collective en vigueur.

Valorisant la diversité, l'Université Laval invite toutes les personnes qualifiées à présenter leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées. La priorité sera toutefois accordée aux personnes ayant le statut de citoyen canadien ou de résident permanent.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur dossier (comprenant une lettre de présentation, un curriculum vitæ, un document de deux à trois pages exposant leurs champs d'intérêt en recherche et en enseignement et deux ou trois échantillons représentatifs de leur dossier de publications) et de faire parvenir trois lettres de recommandation confidentielles sous pli séparé, au plus tard le 22 janvier 2016, à 16 h, à l'attention de Marie-Hélène Côté, directrice, Département de langues, linguistique et traduction. Les documents devraient de préférence être envoyés par courriel à directionlli.ulaval.ca. Si le courriel ne convient pas, utiliser l'adresse postale suivante:

Marie-Hélène Côté, directrice
Département de langues, linguistique et traduction
Faculté des lettres et sciences humaines
Pavillon Charles-De-Koninck
1030, avenue des Sciences-Humaines
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6 CANADA
directionlli.ulaval.ca
Téléphone : 418 656-3262
Télécopieur : 418 656-2622

Pour plus d'information sur le Département de langues, linguistique et traduction, consulter le site www.lli.ulaval.ca

■ VIENT DE PARAÎTRE

Les médias au Maghreb et en Afrique subsaharienne.

Formes discursives, publics et enjeux démocratiques

sous la direction de Marc Bonhomme, Alpha O. Barry, Béatrice Fleury et Jacques Walter

Éditions universitaires de Lorraine, 2015, 438 p.

Depuis une vingtaine d'années, les médias donnent à voir de profondes transformations sur le continent africain. Celles-ci tiennent à des facteurs politiques, avec la libération de l'information jusque-là sous contrôle étatique. Elles résultent aussi de facteurs techniques, liés à l'expansion progressive des médias électroniques dans l'ensemble des pays d'Afrique. Prolongeant un colloque international qui s'est tenu à Berne et réunissant les textes de 27 chercheurs portant sur 13 pays du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne, le présent volume met en évidence les principales mutations affectant les médias africains, qu'ils soient classiques (presse écrite, radio, télévision) ou numériques (internet, réseaux sociaux). Indissociables de leur contexte socioculturel, de telles mutations concernent les formes discursives des médias considérés: configurations hybrides sur le plan linguistique, genèse de genres médiatiques originaux, émergence d'une communication de proximité qui tranche avec la teneur académique des médias africains traditionnels... Ce volume analyse également les mutations médiatiques du paysage africain en relation avec ses récents développements sociaux et politiques. En particulier, il montre comment on assiste à une gestion croissante de l'information par les différents publics africains. De même, il évalue les rapports complexes entre le nouvel espace médiatique et les processus démocratiques qui s'imposent en Afrique. Les médias y fonctionnent-ils vraiment comme des contre-pouvoirs? Comment produisent-ils une parole militante et mobilisatrice, notamment lors des révolutions en cours au Maghreb? À travers la diversité de ses approches, le présent ouvrage atteste de l'interconnexion entre le cadre de production des médias africains, leur contenu informatif et la substance de leurs discours. Mobilisant des linguistes, des politologues et des spécialistes en sciences de la communication, il se veut une illustration du bon usage de la transdisciplinarité dans le domaine médiatique.

Pour commander: <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100920440>

Éduquer aux plurilinguismes et à la diversité en contextes francophones : démarches et outils

Blanchet Philippe et Vilpoux Claire (éd.)

Français & Société30

EME Editions, 2015

Intégrer la diversité linguistique et culturelle, notamment en s'appuyant sur des langues moins répandues ou minorées, dans les perspectives de l'éducation à la diversité soulève en effet toute une série de questions sur les enjeux, les modalités et les effets de cette inclusion. Des chercheurs et des enseignants se sont emparés de la question du bi- plurilinguisme et de l'interculturel en élaborant des analyses et des préconisations adaptées à des sociétés plurielles et à l'éducation à cette diversité. Les cinq textes ici proposés sont centrés sur ce que l'intégration d'approches plurielles et d'autres langues autour du français peut apporter en termes d'éducation aux langues et plus largement à la diversité pour aller vers des sociétés francophones inclusives en Europe.

Pour commander: <https://www.intercommunications.be/fr/fran%C3%A7ais-soci%C3%A9t%C3%A9/53306-cahiers-fran%C3%A7ais-et-soci%C3%A9t%C3%A9-30-2015-9782806611611.html>

L'Esthétique de la résistance et de la relation dans les littératures africaine et antillaise

Sous la direction de Owono Zambo et É.C. Djob-Li-Kana

Paris, Édilivre, 338 pages

Les treize contributions de cet ouvrage collectif, dans leurs approches analytiques respectives, mettent en lumière l'attitude intellectuelle adoptée par les écrivains africains et antillais vis-à-vis de l'ex-puissance colonisatrice.

Les enseignants-chercheurs auteurs de cet ouvrage viennent des universités d'Afrique, des Caraïbes et d'Europe. Ils examinent les postures linguistique et esthétique de certains écrivains francophones en montrant comment celles-ci se repaissent des structures de résistance. Ces structures invitent symboliquement à la prise en compte d'un projet de civilisation dans lequel les cultures et les différences

entrent en relation et s'expriment sans complexe. D'où l'idée d'appréhender le monde à travers une ontologie de la complémentarité franche...

Pour

commander:

<http://www.edilivre.com/l-esthetique-de-la-resistance-et-de-la-relation-dans-les-litteratures-africaine-et-antillaise-sous-la-direction-de-owono-zambo-et-e-c-djob-li-kana.html#.VjO4Gpf4cRk>

Migrations/translations

Maroussia Ahmed, Corinne Alexandre-Garner, Nicholas Serruys, Iulian Toma et Isabelle Keller-Privat (dir.)
Presses universitaires de Paris Ouest, 550 pages

Dans le prolongement des trois premiers ouvrages de la collection Chemins Croisés, ce recueil met au travail ce qui se joue autour du passage des frontières qu'elles soient géographiques, politiques, sociales ou qu'elles se trouvent dans la langue ou entre les langues. Ce ne sont pas seulement les migrations du xxi^e siècle qui sont évoquées ici : l'objectif de cet ouvrage est plus vaste. Il sera aussi bien question de récits de migrations, de représentations de la figure du migrant ou de l'étranger, des voix ou des lettres migrantes de la littérature du Moyen Âge à celles de la postmodernité, que d'interrogations plus théoriques sur les espaces et la figuration du seuil dans les domaines artistiques, qu'il s'agisse de littérature, de peinture, de musique ou de cinéma. Les différents chapitres mettent en relation les problématiques historiques, littéraires, esthétiques et métaphysiques à travers lesquelles se déclinent la question des migrations et des exils mais aussi le paradigme de la traduction.

Pour commander: <http://presses.u-paris10.fr/?p=2649>

Étudier les figures en contexte : quels enjeux ?

Pratiques 165-166

coordonnatrices : Lucile Gaudin-Bordes et Geneviève Salvanï

Dans la dynamique des travaux qui ont conduit ces dernières années à repenser le champ des figures du discours, parmi lesquels on peut citer ceux de C. Détrie en praxématique, ceux de M. Bonhomme en pragmatique, ou encore ceux d'A. Rabatel abordant les figures en termes de point de vue, nous souhaitons poursuivre l'analyse discursive des figures en posant la question de leur contextualisation. Les articles réunis dans ce numéro, relevant d'approches linguistiques et théoriques diverses, sont des études de corpus et partagent l'attention au contexte dans l'analyse des figures du discours. Ces articles proviennent d'une sélection de communications présentées lors du colloque Figures du discours et contextualisation (Nice, 3-5 octobre 2013), enrichie de trois articles inédits, dont deux à visée didactique. Le présent numéro se donne pour objectif de faire dialoguer ces différentes approches en soulignant ce que ce dialogue apporte à l'étude des figures en contexte.

En ligne: <http://pratiques.revues.org/>

Quelles langues parle-t-on dans les entreprises en France? Langues au travail dans les entreprises internationales

Éditions Privat, Toulouse, 172 pages, ISBN : 978-2-7089-4459-6.

Claude Truchot

Parution de l'ouvrage : novembre 2015

Publication et diffusion: Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 6 rue des Pyramides, 75001 Paris

Disponible en ligne en format pdf :

http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/124710/1378976/version/1/file/Claude-Truchot_e_nligne.pdf

Manuel des anthologies, corpus et textes romans

Ed. by Iliescu, Maria / Roegiest, Eugeen

Series:Manuals of Romance Linguistics 7

DE GRUYTER MOUTON

Le présent manuel contient une description des anthologies établies dans une perspective linguistique et des corpus réalisés dans les différentes langues romanes. Cette description envisage autant les langues

standard qu'un choix de variantes diatopiques et diastratiques et de langues créoles lexifiées à partir des langues romanes. Toutes les langues et variantes retenues s'accompagnent de textes représentatifs commentés.

Pour commander: <http://www.degruyter.com/view/product/210856?format=G>

Le Sens en mouvement. Études de sémantique interprétative

Études de linguistique, littérature et art - Band 11

Peter Lang AG, 2015

La sémantique contemporaine est traversée par un paradoxe rarement posé en l'état : si une majorité des linguistes ont admis avec Saussure (au moins depuis la publication des *Écrits de linguistique générale*) que toute appréhension du langage est tributaire d'un point de vue, ces mêmes linguistes considèrent comme une évidence l'existence de propriétés intrinsèques des lexèmes et des textes. Or ceux-ci ne nous sont jamais accessibles qu'à travers une lecture. Dans ce bref ouvrage, à travers des études sur les adjectifs dérivés de noms d'auteur, sur l'usage des expressions figées dans la bande-dessinée et sur leur devenir, mais encore sur des poèmes médiévaux relevant du non-sens, nous voudrions justement nous interroger sur cette tension entre propriétés des lexèmes et des textes d'une part et, d'autre part, parcours interprétatifs.

Pour commander : <http://www.peterlang.com/?266014>

Argumentation & Analyse du discours

15 | 2015

Approches empiriques de l'argumentation

Sous la direction de Marianne Doury

Alfredo Lescano

Sémantique de la controverse : analyse d'un fragment du discours de Simone Veil à l'Assemblée nationale en 1974

Marianne Doury et Christian Plantin

Une approche langagière et interactionnelle de l'argumentation

Corina Andone

Engagement et non-engagement dans les appels à la majorité des politiciens

Ruth Amossy

Quelle vocation empirique pour l'argumentation dans le discours ?

Jean Goodwin

Comment exercer une autorité experte ? Un scientifique confronté aux Sceptiques

Scott Jacobs

Les principes pragmatiques de communication dans l'argumentation

En ligne [Texte intégral]: <https://aad.revues.org/>

Recherche biographique en contexte plurilingue

Riveneuve, 234 pages

Muriel Molinié

Tout (futur) enseignant doit pouvoir passer du déni de la pluralité des apprenants à la reconnaissance et à la didactisation de cette pluralité. C'est tout l'objectif de cet ouvrage que de lui transmettre les fondements éducatifs d'une approche socio-biographique en didactique des langues et des cultures via la mise en résonance sociale des parcours plurilingues des élèves et de leur expérience transculturelle.

Pour faciliter de nécessaires reliances entre savoirs d'expérience et savoirs académiques, l'auteure promeut une approche compréhensive et interprétative du plurilinguisme. Elle s'intéresse autant aux pratiques qu'aux techniques, met au travail les sujets à partir de leur expérience située, mobilise leur réflexivité et leur imaginaire, déconstruit les représentations sociales. Convoquant la didactique, la sociolinguistique et la pédagogie interculturelle pour élaborer un cadre théorique multi-référencé, l'enseignant construira sa palette de médiations artistiques qui facilitera la mise en mots, en images et/ou en mouvements des expériences singulières des apprenants. Ceux-ci pourront alors s'engager dans des processus d'intercompréhension de leurs parcours plurilingues et de leurs mobilités transculturelles, processus facilités par leur ouverture à des littératies plurielles.

Pour

commander:

<http://www.riveneuve-editions.com/catalogue-2/actes-academiques/recherche-biographique-en-contexte-plur>

Villes, discours, ségrégation, minorités

Bulot Thierry , Boyer Isabelle et Bertucci Marie-Madeleine (éd.)

Cahiers de Linguistique 41/1

EME Editions, 2015

Ce numéro des Cahiers de Linguistique constitue le second volume des actes des Huitièmes Journées Internationales de Sociolinguistique urbaine. Marie-Madeleine Bertucci introduit le numéro en mettant en évidence les notions de diasporisation sociolinguistique, de (néo)communauté et de réseau, qui constituent les axes principaux de réflexion de cette session des JISU. Le numéro se poursuit avec l'article de Gérald Stell, qui étudie le marquage linguistique des situations de minorité, dans les territoires urbains ségrégués de Windhoek (Namibie), au cours d'interactions interethniques inégalitaires. Kahina Djerroud, quant à elle, montre ensuite que la « décennie noire » vécue par la population algéroise a engendré une perception différenciée de l'empreinte terroriste sur les divers quartiers de la ville d'Alger. Mariya Mukhina, pour sa part, analyse dans un quatrième temps, la place des « vanes » dans l'univers social de jeunes issus de l'immigration et vivant en région parisienne, pour lesquels les insultes rituelles constituent un type spécifique de communication entre pairs, fondée sur un mode ludique. Poursuivant sa réflexion sur la discrimination sociolinguistique à partir des résultats d'une enquête, qu'il a conduite à Rennes, Thierry Bulot, montre que les évaluations patronymiques sont spatialisées, et peuvent conduire à une précarisation langagière. Les situations de discrimination linguistique sont également présentes dans le milieu carcéral. Nolwenn Troël-Sauton enfin, conclut le numéro en soulignant l'existence des processus discursifs de normalisation lors des interactions entre surveillants et détenus, qui influencent la parole de ces derniers même après leur libération.

Pour

commander:

<https://www.intercommunications.be/fr/cahiers-de-linguistique/53580-cahiers-de-linguistique-41-1-9782806632135.html>

MODALITÉS D'INTÉGRATION DES PERSPECTIVES PLURILINGUES EN SOCIOLINGUISTIQUE ET SOCIODIDACTIQUE (VARIA)

Cahiers internationaux de Sociolinguistique n°7

Coordonné par Philippe Blanchet et Thierry Bulot

Ce numéro 7 est consacré à rassembler des textes variés, constituant un volume thématique. Ces textes traitent tous, sous des entrées diverses, de l'intégration - ou non- des perspectives ouvertes par le plurilinguisme en sociolinguistique et dans un champ corrélé, la sociodidactique. C'est probablement que la question du " penser pluriel " est devenue en quelque sorte un paradigme organisateur du champ sociolinguistique et d'autres sciences sociales.

Pour

commander:

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?>

[navig=catalogue&obj=numero&no_revue=875&no=48275](http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=numero&no_revue=875&no=48275)

<http://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-de-sociolinguistique.htm>

Repères du Dorif-Italia

Parution de deux numéros en ligne, en accès libre, de la revue Repères du Dorif-Italia

N.8 - Parcours variationnels du français contemporain. Hommage à Nadia Minerva - Sous la direction de Fabrizio Impellizzeri à l'adresse http://www.dorif.it/ezine/show_issue.php?iss_id=16

N. 9 - Les voix/voies de la traduction - volet n.1 - Sous la direction de Laura Santone à l'adresse http://www.dorif.it/ezine/show_issue.php?iss_id=17

■ INFORMATIONS - RESSOURCES

PRIX DES 5 CONTINENTS 2015

Chaque semaine, un extrait de 2 des 10 romans finalistes

Pendant cinq semaines, jusqu'aux délibérations du jury, retrouvez chaque vendredi un extrait* de deux des 10 romans finalistes du 14e Prix des 5 continents de la Francophonie.

Le jury international chargé de la sélection et présidé par Jean-Marie Gustave Le Clézio (Maurice) désignera le lauréat dans la troisième semaine du mois de novembre. La cérémonie de remise du Prix se déroulera le 22 novembre 2015 à Bamako (Mali) dans le cadre de la célébration du 10e anniversaire de la Convention de l'Unesco sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Site: <http://www.francophonie.org/Chaque-semaine-un-extrait-de-2-des-10-romans-finalistes-46422.html>